

**Session par le Père Humbert Biondi  
à Fribourg, le 12.10.1985**

## **LE MERVEILLEUX ENSEIGNEMENT DU DIALOGUE AVEC L'ANGE**

*(Texte parlé)*

### **I Origine et importance du Dialogue avec l'Ange**

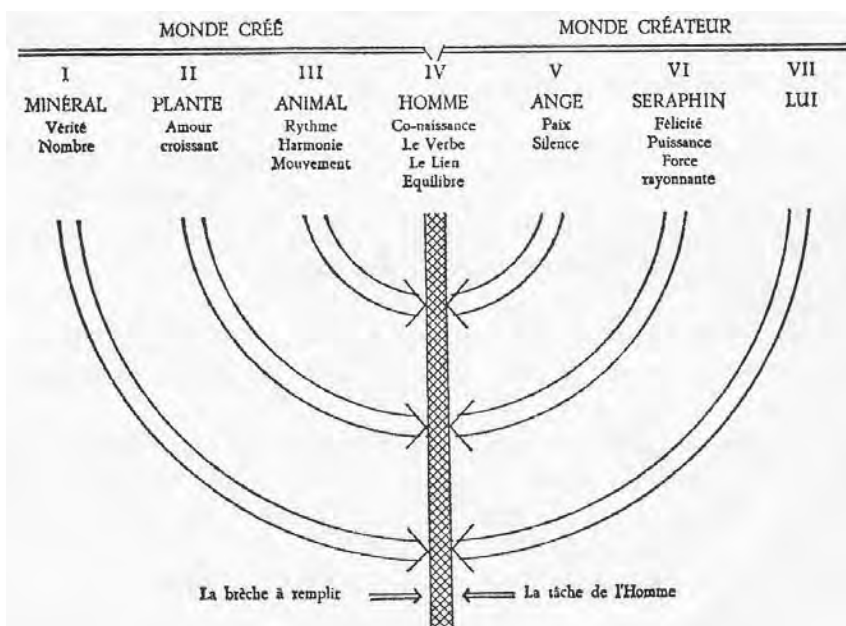
Comment il propose une sorte de plateforme doctrinale propre à faciliter la CONVERGENCE des religions, dans la plénitude de la Religion UNIVERSELLE.

Comment, finalement, cette doctrine correspond aux modes de penser particuliers de l'au-delà !

Les textes qui ont été appelés "*dialogues avec l'ange*" ont été diffusés par les Editions Aubier, à partir de documents reçus en langue hongroise d'une ancienne facture - des vers. Ce sont des vers inspirés qui ont été donnés à un groupe de quatre personnes - trois juives et une chrétienne, un homme et trois femmes. Aucune de ces personnes ne pratiquait sa religion. Gitta Mallasz, la survivante, était la seule chrétienne mais elle ne pratiquait pas la religion chrétienne, même si elle avait été baptisée.

Avec Hanna, Lili et Joseph, ces quatre personnes ont reçu pendant dix-sept mois un enseignement très étrange dans son contenu, d'autant plus étrange qu'à ce moment-là on ne parlait guère de Religion Universelle, évoquer la personnalité ou la présence d'un ange semblait déjà assez baroque. Je faisais hier soir, une conférence intitulée "L'au-delà nous influence" et aujourd'hui je vous montrerai ce que peuvent être les anges, lorsque nous serons dans la troisième partie de notre exposé. Le texte du programme imprimé explique que nous prendrons la hiérarchie des êtres tel que le *Dialogue* présente cette hiérarchie, avec les différents degrés de "l'Être", Dieu étant incarné dans la Création - c'est la doctrine chrétienne.

La figuration symbolique de cette incarnation est présentée sous la forme du chandelier à sept branches.



Dans le *Dialogue*, il y a plusieurs fois le diagramme du chandelier à sept branches donnant le plan de la Création. Tout au long du *Dialogue*, on parle du Plan.

### *Les deux lectures du Réel...*

Gitta Mallasz est une amie que j'ai connue au Colloque de Cordoue, colloque organisé par France Culture, en 1979. Sur une magnifique affiche, au milieu, il y avait une galaxie, une nébuleuse, sur l'un des côtés, la tête d'Albert Einstein : la lecture mathématique du Réel, et sur l'autre côté, la tête de l'Ange au Sourire de la cathédrale de Reims : la lecture spirituelle du Réel.

"Les deux lectures du Réel" disait l'affiche, en bas, en grosses lettres. On peut lire le monde en matière et on peut lire le monde en merveille de Dieu ! Ce sont deux lectures, j'allais dire tout aussi valables, reste à savoir celle qui sera la plus complète, à la fin des fins.

Gitta Mallasz avait été invitée au Colloque de Cordoue, parce que justement, elle représentait la lecture du Réel - des phénomènes de conscience.

Les "*dialogues avec l'ange*" sont traduits de la langue hongroise. Ils sont la transcription d'un message reçu d'une autre dimension. On appelle cela l'Ange parce que c'est commode. Gitta Mallasz dit:

*"Après tout, appelez-le comme vous le voulez. Appelez-le votre subconscient, appelez le l'inconscient collectif, ça n'a aucune importance. L'essentiel c'est que vous compreniez que vous avez un modèle divin en vous."*

Car c'est ça, l'Ange : c'est pour la compréhension que notre destin n'est pas achevé, que l'itinéraire spirituel qui nous est proposé est quelque chose de merveilleux car, alors que nous sommes des hommes et des femmes, alors que nous sommes incarnés dans la matière, il ne s'agit de rien de moins que du Plan de Dieu ! En sa conception immaculée, il est Plan à l'état pur et voilà donc ce que ça veut dire : nous devenons Dieu de prendre conscience, non pas que Dieu était en nous, mais que nous sommes incarnation divine. Cette notion marche aussi bien pour des gens qui croient à l'Incarnation dans le sens chrétien que pour des gens qui, venus des religions de l'Orient, acceptent l'idée que la divinité à travers l'humanité, exprime toutes les formes, toutes les incarnations possibles.

C'est ce que nous allons, dans un premier entretien, aborder puisque j'ai intitulé cette étude "*Origine et importance du Dialogue*" ou mieux "*Le Dialogue et la Religion Universelle*".

### ***Le secret du texte n'est pas dans les mots...***

Troisième, quatrième, cinquième... quarante-cinquième lecture et on dit encore : c'est génial ! Moi-même, je peux dire du *Dialogue* comme de certains textes de la Bible : le secret du texte n'est pas dans les mots. Il n'est perceptible que dans une méditation qui n'est pas une méditation purement intellectuelle, une enfilade de concepts pour faire un collier d'idées... le *Dialogue* c'est une vie et lui-même veut promouvoir une vie.

Dans les publicités que les éditions en langue allemande ont produites pour diffuser le *Dialogue*, j'ai eu l'étonnement de trouver des phrases tirées d'une de mes conférences sur le *Dialogue*. J'avais simplement dit :

*"Je pense que le Dialogue est une sorte de plateforme doctrinale propre à faciliter la convergence des religions dans la plénitude de la Religion Universelle."*

Les éditeurs allemands ont inscrit cette phrase et pour que cela fasse plus autorité, ils ont mis "Professeur Biondi" (ça fait mieux que Père, en allemand) et "Chaire Teilhard de Chardin à l'Université Populaire de Paris, à La Sorbonne". Je n'ai aucune espèce d'autorité pour confirmer ou infirmer le *Dialogue* - vous pensez bien - simplement, je vous fais partager le fruit de certaines de mes méditations, j'essaye de vous faire comprendre ce qui se passe en moi quand je lis le *Dialogue* et comment, chaque fois que je le relis, je découvre non seulement des significations intellectuelles, mais je jouis par avance de la béatitude qui nous sera donnée quand, au bout de cinquante, deux cent ou trois mille lectures du *Dialogue*, je serai vraiment sans *Dialogue* et sans mot, en présence de l'Ange lui-même ! Je partagerai son Être... qui est l'Être de Dieu.

### ***La Croix exprime la plénitude...***

Nous avons été élevés, pour la plupart d'entre-nous, dans la tradition chrétienne. Dans cette tradition, le signe symbolique de la Rédemption c'est la Croix car,

bien sûr, on cloue le Christ sur la Croix, à partir de ce moment-là, la Croix est rarement utilisée sans que sur cette Croix, le Christ ne soit cloué.

Les ésotéristes ont enseigné, depuis toujours, que la croix n'est pas symbole de mort. En réalité c'est le signe qui exprime la plénitude, c'est le signe qui exprime la synthèse de tout le réel, Dieu étant le point de croisement, au centre, et la plénitude étant exprimée par les quatre directions. La croix est un symbole religieux de beaucoup antérieur au christianisme puisqu'on la trouve aussi bien en Egypte que dans les représentations orientales. La croix figurée par deux barreaux perpendiculaires, en réalité c'est déjà la lettre Thav, la lettre T de la langue hébraïque.

De même, le Christ Pantocrator de l'iconographie byzantine désigne les quatre directions.

Les quatre directions sont figurées sous la forme du Ki grec.

La croix de St André... mais c'est aussi une des manières de dire la lettre T, en hébreu.

Et ce Thav final qui est le T, est un peu, comme la lettre Pi : ce Pi c'est toujours la plénitude !

Et le Dialogue ? Eh bien, précisément, alors que la symbolique l'avait expliqué, le *Dialogue* en fait un enseignement fondamental :

*"La croix n'est pas un signe de mort."*

Le message insiste (je suis aux entretiens 42 et 84 du *Dialogue* ) sur le fait que la rédemption par la souffrance, n'est pas une nécessité voulue par Dieu . Le don de soi y suffit car le plan de Dieu sur les êtres, en général, c'est que tous les êtres, non seulement soient l'incarnation de Dieu, mais que tous les êtres aient conscience d'être cette incarnation de Dieu.

***Le Plan de Dieu, l'Incarnation réussie  
c'est que nous accédions à la Conscience divine...***

Pour ceux qui connaissent les religions orientales, pour ceux qui connaissent le christianisme, pour ceux qui connaissent la religion égyptienne comme je l'enseigne souvent, chose curieuse, c'est presque une sorte de dogme fondamental : chacun d'entre nous est comme l'incarnation d'un plan de Dieu : il suffit à Dieu que nous nous offrions intérieurement pour réaliser son Plan sur nous.

Mais comme nous avons volontairement préféré faire nos petits plans à son Grand Plan, il a fallu cette rédemption qui, pour nous, est souffrance de s'arracher à soi-même pour apprendre le dessein divin, le dessein supérieur que Dieu nous propose. La rédemption, au départ, n'était pas nécessaire. Le Plan de Dieu c'était (alors que nous ne sommes que des choses) que nous devenions des personnes, par des expérimentations que nous devenions conscients et que nous devenions Dieu. Le Plan de Dieu, l'Incarnation réussie, c'est que nous accédions à la Conscience divine, c'est-à-dire que nous soyons comme le Christ Jésus Lui-même, notre conscience ayant accédé à la Conscience cosmique, à cette conscience du

Verbe pour que nous soyons christifiés, comme le *Dialogue* le dit une fois (entretien 75) :

*"Frère - Sœur - Christ est né".*

Et c'est le Plan de Dieu, valable pour toutes les religions (entretien 37 avec Gitta). Oui, regardez à cette page, car je vais la prendre, parce que cette page-là est d'une force fantastique : c'est le Plan de Dieu sur le Monde.

*"Ne te casse pas la tête !*

- On ne peut pas imaginer d'être plus familier, de la part de l'Ange.

*Le Plan plane au dessus du temps.*

Le Plan c'est vraiment le projet de Dieu. Le projet de Dieu c'est que nous devenions comme Celui qui est le Verbe divin, celui qui, dans la Trinité chrétienne, on appelle le Fils. "Le Plan plane au dessus du temps"... évidemment Dieu est hors du temps, alors :

*Si vous devenez UN avec le Plan, vous n'êtes jamais en avance, et vous n'êtes jamais en retard.*

*Ne faites pas de projets avec la tête, avec la tête, exécutez !  
Le projet est chez le Père; tous les projets".*

Le Plan de Dieu c'est quoi ?

***Marie se définit, par rapport au Plan, comme étant le Plan à l'état pur...***

Vous avez entendu parler, les uns et les autres, des apparitions de Lourdes, des apparitions à Bernadette. A l'apparition de Lourdes, Marie, interrogée, répond à la question de Bernadette - et notre traduction est très légère quand on dit que Marie a répondu qu'elle était l'Immaculée Conception. Marie n'a jamais dit "Je suis l'Immaculée Conception" au sens d'une absence de je ne sais quel péché originel. C'est nous qui avons l'esprit tordu. Comme nous sommes, toujours, un peu marqués par le péché, par tout un tas de "viciosités", l'essentiel de la religion nous ayant été montré comme la correction du péché et du péché sexuel en particulier... dès que quelqu'un est immaculé, nous frétilions d'avance comme devant une promesse, une possibilité de qui sait quoi. En réalité, Marie, ce n'est pas par rapport à la tache, à la faute, qu'elle se définit.

Marie se définit par rapport au Plan de Dieu et elle dit qu'elle est la Conception de Dieu, c'est-à-dire qu'elle est le Plan de Dieu à l'état pur.

C'est tout à fait le contraire de ce que nous lisons. Ce n'est pas une femme propre parce que, être propre, c'est peut-être être sans péché mais ce n'est pas pour cela être Dieu.

Dans la religion, on a fait tous les efforts possibles pour faire que l'effort spirituel soit la purification du péché et le *Dialogue* nous met devant la vérité.

### *Quand nous plongeons notre être en Dieu...*

Bien sûr, il faut extirper le péché mais ce serait tellement stupide de nous limiter à cette guerre toujours renouvelée, à cet épuisement de nos forces mentales - oui, il y a gaspillage fantastique dans nos Eglises pour essayer de dégager notre être et notre vie du péché. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas le faire, mais au lieu de mettre tout l'accent des forces spirituelles dans la guérison du péché, il faut mettre tous nos efforts spirituels dans la divinisation de l'être. Et si je suis divinisé... évidemment, il n'est plus question de péchés.

Prenez une barre de fer, mettez-la dans le feu - c'est une image qui est dans le Dialogue - et ce qui reste dessus donnerait des toiles d'araignées ? Pas question : quand vous retirez la barre de fer du poêle allumé, elle est feu ! Quand nous plongeons notre être en Dieu, notre être est Dieu ! Et le péché qui est poussière... naturellement, on n'en parle plus. C'est la pensée du *Dialogue*.

Vous voyez que finalement, on accède à une religion - je le dis franchement - à une religion d'un type un peu nouveau par rapport à nos habitudes mentales. C'est une audace de penser que, quelle que soit la forme religieuse qui nous a porté ou sans forme religieuse du tout, le *Dialogue* a le toupet, si j'ose dire, de surpasser toutes les positions moralisantes - positions débiles par excès de moralisation et positions stériles, parce qu'on n'a jamais vu quelqu'un qui, par ses propres forces, arrive à être tellement impeccable.

Et si jamais il le devient... vous savez la sanction que les spirituels vont décréter : immédiatement, on accède à un orgueil incommensurable parce qu'on en vient à dire "Seigneur, ça fait tout de même bien plaisir que je sois si bien, si ceci, si cela..." c'est exactement le texte de l'Evangile à propos du pharisien qui se glorifiait de ce qu'il n'était pas comme les autres lorsqu'il était dans le Temple.

Eh bien, oui ! quand même nous aurions triomphé de toutes les déficiences de notre nature, nous aurions presque immédiatement comme sanction de tomber dans un orgueil incommensurable.

Cela serait d'autant plus insuffisant, par rapport à l'objectif, puisque Dieu nous appelle réellement à la divinisation : "Le Plan plane au dessus du temps... si vous devenez UN avec le temps..." autrement dit, nous devons réaliser dans notre destin ce que le Plan de Dieu a établi.

### *Accomplir l'Etre que je suis...*

C'est une proposition, naturellement, car je peux me détruire, je peux faire autre chose, mais là ce n'est qu'errance, c'est gaspillage d'énergie. Je ne peux rien faire de plus beau que d'accomplir l'Etre que je suis.

Gitta Mallasz, lorsqu'elle fait ses conférences, insiste beaucoup sur un épisode où elle demande à l'Ange de lui dicter sa conduite. Autrement dit, elle imagine la perfection comme une sorte de robotisation de l'être : je me fais robot dans la main de Dieu et j'accomplis uniquement ce qu'Il veut. Et l'Ange lui dit :

*"Tu ne serais qu'une marionnette".*

Une marionnette n'a pas d'initiative. Les fils sont tenus par le montreur de marionnettes. Or, si vous imaginez que Dieu est cela : pas du tout !

### *Une même réalité...*

Même les puissances d'initiatives de notre être sont divines. De même nos énergies - c'est un autre chapitre - nos énergies sont divines, les puissances de notre être, les puissances d'initiatives sont divines : elles sont Dieu en nous. Mais nous ne sommes pas le vase qui contient l'eau... parler de nous, c'est un langage pour parler de la même réalité : Dieu **est** le monde, Dieu **est** nous... c'est une expression du *Dialogue*. Nous sommes l'endroit et l'envers d'une même réalité mais, naturellement, nous n'en avons pas conscience.

J'insiste sur ces choses, ces choses tellement importantes, parce qu'on accèdera à la Religion Universelle que lorsqu'on arrivera à partager ces pensées.

#### **Pierre Monnier :**

Je me suis aperçu, par exemple, que dans les "*Lettres de Pierre Monnier*" il y a la même insistance.

Déjà, hier soir, à l'Université, j'ai parlé de ces textes donnés, de l'au-delà, après sa mort, par un garçon d'un peu plus de 20 ans, lieutenant d'infanterie, mort à la guerre de 14, mort courageusement à la tête de ses troupes. Ce garçon, protestant rigoriste absolument hostile à toute idée spirite (sa mère l'était aussi) ont communiqué pendant 19 ans. Pendant 3 ans, Madame MONNIER a résisté et elle a fini par accepter d'écrire ce que son fils Pierre lui disait. Cela représente sept volumes, publiés aux *Editions Lanore* - 3000 pages.

Mais qu'est-ce que c'est que ce message ? Quantité de phrases qui sont dans son message, à peu de choses près, se retrouvent dans le *Dialogue*. Comment "*Les lettres de Pierre Monnier*" et le *Dialogue*... c'est la même doctrine ?

#### **Teilhard de Chardin :**

De même si je prends Teilhard, c'est toujours la même doctrine. Il est un objet d'étude et d'enseignement, pour moi aussi. On lui disait :

*"Mais votre enseignement est étrange, par rapport à ce que vos jésuites de Pères vous ont appris, puisque vous êtes jésuite vous-même..."*

Il répondait :

*"Oui, mais il viendra un moment où on atteindra en tous domaines doctrinaux une position surpassante car il n'y aura pas d'unité humaine et il n'y aura pas de Religion Universelle si on n'arrive pas à trouver des points de vue nouveaux, qui ne contredisent aucune des religions mais qui les surpassent, car le christianisme lui-même a besoin de s'accomplir."*

#### **JÉSUS :**

Et quand Jésus dit :

*"Il faut que tout soit accompli"*

alors on a dit : il faut que ce soit bien crucifié. Ah non ! C'est plus que ça : il faut que le Plan de Dieu se réalise jusqu'à la plénitude, jusqu'à notre divinisation.

***DIALOGUE AVEC L'ANGE :***

Eh bien, le *Dialogue* insiste : ce Plan de Dieu, ce Plan qui est au dessus du temps, le pur Concept, le vrai Plan de Dieu, c'est que tout être prenne conscience qu'il est enfant de Dieu.

***Père et Mère...***

Encore dans le texte du *Dialogue...* là, à l'entretien 44, mais c'est que la filiation divine n'est pas définie seulement comme enfant du Père, Dieu étant appelé "Père et Mère"! Faites attention à cette notion qui est très, très importante !

J'ai souvent enseigné la Réalité divine (ceux d'entre-vous qui ont suivi la conférence que j'ai faite sur l'Egypte et sa Révélation initiatique, vous le savez) en montrant qu'en Egypte, la Réalité divine était une acception féminine.

Et pour ceux d'entre-vous qui connaissez l'astrologie... mais la Réalité divine, l'Energie cosmique, c'est ce genre que nous appelons : le signe du Taureau, en réalité, le Taureau étant une vache, c'est la déesse Hathor figurée sous la forme du symbole de la vache ou du taureau ! C'est l'énergie dans cet être cornu car entre les cornes de la déesse Hathor, il y a le disque solaire : Hathor veut dire mère d'Horus, mère du soleil.

Et il faut savoir que CYRILLE D'ALEXANDRIE a obligé l'Eglise à reconnaître, dans un Concile, que Marie était Mère de Dieu. Or, en égyptien (puisque Cyrille d'Alexandrie était un Egyptien) "Mère de Dieu" cela se dit "Hathor" - même si en latin, cela se dit "Dei Genitrix" ou en grec "Théotokos" - ainsi, qu'on le veuille ou non, l'Eglise a reconnu que Marie était la déesse Hathor ! Quand je dis cela à des confrères prêtres, ils s'arrachent les cheveux ! - ou la barrette, s'ils l'ont encore.

Ce que l'Eglise dit de Marie est vrai, mais j'allais dire, puisqu'on peut faire certaines comparaisons à travers les sources de la pensée religieuse, Dieu étant dit "Père" et autant "Mère" dans l'Egypte, dans l'Evangile de Thomas et dans quantité de textes de l'Inde, par exemple dans la Bhagavad Gita... eh bien, le *Dialogue* reprend : Dieu est Père et Mère !

***Dilatation de la tendresse spontanée de l'Être humain...***

Même si nous ne savons pas "Ce qu'est Dieu"... Il n'est ni Père ni Mère... quand Jésus dit "Notre Père", Jésus ne dit pas que Dieu est strictement sexué comme un mâle (vous vous en doutez bien) mais on voit la paternité, la tendresse, cet amour du Père pour nous. Mais si, pour quelqu'un qui n'a pas eu son père ou parce que la notion de père sous le nom psychanalytique ne lui est rien pour comprendre la tendresse dont Dieu nous aime... et si, pour cette personne, il y a plus de tendresse dans le re-souvenir d'une mère... mais alors, il vaudra mieux appeler



"Mère" car *l'Evangile de Thomas, les textes de l'Inde, les textes du Dialogue* ne sont pas une simplification : c'est une sorte de dilatation de la tendresse spontanée de l'Être humain quand on arrive à comprendre que tous les symboles de tendresse - comme ceux de paternité et de maternité - sont inclus en Dieu !

### *Cette proposition de l'universalité par la matière divinisée...*

Et cela (que nous le voulions ou non) est aussi valable pour toutes les religions. Quel que soit le dogme, quel que soit le texte sacré qui est le point de source d'inspiration de notre système mental - ce que nous croyons être la vérité - nous le découvrons personnellement !

La vérité vient de la méditation des textes sacrés et non pas dans la lecture étroite du texte ! Le texte vieillit, les mots sont dénaturés et mille, deux mille ans après, les mots ayant changé de sens... on s'acharne à vouloir que la doctrine reste toujours ce qu'elle était au 3<sup>ème</sup> ou au 4<sup>ème</sup> siècle ! C'est de la faiblesse mentale - d'ailleurs l'Eglise n'oblige pas à croire que les décisions des conciles soient valables au sens des mots actuels. Les définitions conciliaires sont valables au sens où les mots étaient utilisés au moment de la définition, évidemment, sinon ce serait insupportable.

### *La maternelle Conscience de la Matière glorifiée...*

Dans le livre *"Dialogues avec l'Ange"*, il y a vraiment cette proposition de l'universalité par cette Réalité maternelle de Dieu et c'est (nous le verrons plus spécialement dans le quatrième mouvement de notre étude) c'est donc la Matière glorifiée.

La matière commence et la matière, petit à petit, - pas seulement les âmes, pas seulement les idées, pas seulement les hommes - la matière accèdera petit à petit à la nature divine, à l'état de Gloire. La matière deviendra Matière-Lumière : elle deviendra, comme dit le *Dialogue*, "Matière glorifiée" et de même, ceux qui sont incarnés dans cette matière - donc tous - nous accèderons à ce que le *Dialogue* appelle "la Nouvelle Conscience".

Nous sommes les enfants du Père et de la Mère et la grâce la plus sacrée que Dieu nous fasse, c'est de nous appeler à être Lui quand le *Dialogue* dit :

*"Il est nous".*

Ainsi sur la plénitude qui nous est proposée, vous avez encore, cette formule :

*"Appelle sur toi la parfaite plénitude et de ce fait, tu seras entière.  
Ce que tu as reçu aujourd'hui était un avant-goût de la plénitude".*

Alors comment faire pour parvenir à cette conception globale ?

Mais ne nous arrêtons pas aux idées... car on doit, de toute idée, faire naître l'action juste.

*Alors que nous discutons pour savoir si la réincarnation existe  
ou n'existe pas...*

Pour nous faire comprendre à quel point cette matière va céder à la glorification , pour nous faire comprendre à quel point les définitions religieuses (de quelle religion que ce soit) sont provisoires (provisoire, c'est bien le mot du *Dialogue*), les formules devant être perfectionnées, ajustées, au fur et à mesure de l'évolution humaine, pour cela le *Dialogue* nous donne en exemple cette phrase que j'ai souvent citée (entretien 79) :

*"Renaissance, résurrection, ténèbres, mort, chute...*

- transmigration, réincarnation -

*sont tout à fait différentes de ce que vous supposez."*

Alors que nous discutons à perte de vue pour savoir si la réincarnation existe ou n'existe pas, si le péché originel existe ou n'existe pas, si la résurrection est ceci ou cela, si la résurrection a lieu à la fin du monde ou si elle a lieu immédiatement après la mort... eh bien, le *Dialogue* demande d'arrêter de nous disputer puisque nous ne pouvons pas percevoir la vérité absolue sur ces questions... attendez d'y être !

Oui, après avoir lu tous les textes reçus par ces voies médiumiques... penser et vivre les choses comme on les vit quand on est dans l'au-delà... par conséquent, attendre d'y être pour changer notre système mental, pour comprendre toute une logique :

*"Si vous élevez votre vue plus haut...*

- envers toutes les chinoiserries doctrinales qui font que vous vous disputez entre catholiques, entre protestants, avec les juifs, avec les marxistes, avec les hindouistes, avec les bouddhistes, avec ce que vous voudrez :

*vous verriez que de nombreuses vies  
cela est impossible.*

*La vie est une, indivisible, éternelle.  
C'est votre héritage, transmettez-le".*

Quelques-uns peuvent, par réflexion sur le texte, par la méditation, voire par la transe ou l'extase, quelques-uns peuvent anticiper l'au-delà.

Il n'y a qu'une totalité, qu'un absolu, qui est la Réalité divine dont nous sommes des formes... c'est presque SPINOZA ! Cela c'est pour ceux qui ont fait de la philosophie, c'est pour ceux qui connaissent le système très étrange de Spinoza. D'ailleurs, ses confrères juifs l'ont viré de la synagogue d'Amsterdam, ils l'ont excommunié parce qu'ils croyaient qu'il était devenu panthéiste. En fait, le panthéisme est vrai : dans l'amour, librement, nous allons réaliser, en Dieu, ce que Lui nous a appelés à être.

"Si vous élevez votre vue plus haut, vous verriez que de nombreuses vies..."  
mais nous ne sommes qu'UN, bien que nous soyons distincts!

Le *Dialogue* insiste et répète cette phrase souvent :

*"Vous n'êtes qu'UN. Nous les anges..."*

- quand l'ange parle -

*et vous... nous ne sommes qu'UN"*

- donc toutes les hiérarchies des êtres.

***Cette Réalité divine dont nous sommes des formes...***

Nous sommes tous incarnation divine. Et en réalité, nous sommes tellement incarnation que Dieu Lui-même **est** nous : c'est notre héritage, transmettons-le!  
Et cette ironie dans la même page:

*"Vous ne manquez pas de foi mais vous manquez d'actes"*

...c'est-à-dire : avec ce que vous avez vu ou compris... mais vous vous contentez de ce qu'on vous a dit au niveau du catéchisme préparatoire, à l'âge où, bien sûr, on essaie d'éclairer des enfants ! Par votre culture, vous êtes devenus ceci ou cela (vous avez passé tous les diplômes possibles ou imaginables, universitaires pour faire carrière dans la vie) mais au niveau des réalités spirituelles, vous vous êtes contentés d'un b, a, ba pour des enfants de dix ans. Et même à l'âge de quinze ans, on vous a donné (dans les collèges dits catholiques), la même chose qu'on vous donnait à l'âge de dix ans (un peu décalé supérieurement, mais c'est toujours la même chose), au lieu de vous donner un point de vue complètement supérieur. Vous auriez dominé, non seulement votre religion, mais aussi les autres religions. Eh bien, le *Dialogue* insiste sur ces doctrines diverses qui, en fait, ne peuvent pas être perçues sauf dans une vision de synthèse.

Parmi la révélation pour la doctrine de la Religion Universelle, dans le *Dialogue* (à l'entretien 44) je vais vous faire voir comment, en quatre lignes, dans un texte qui paraît tout simple, on peut s'arracher les cheveux pour comprendre. Pour un texte de quatre lignes il faudrait dix pages de commentaires. Je vais essayer de vous expliquer deux lignes, dans l'esprit universaliste. Je lis le texte, d'abord, pour vous faire voir comment le *Dialogue* est difficile mais combien il est sublime :

*"Vous êtes engendrés maintenant  
et vous deviendrez les enfants, gages d'amour,  
du Père et de la Mère, du ciel et de la terre,  
au sein du Quatre, dont le nom est encore scellé.  
Si l'union a lieu en vous, tout s'accomplit !  
Levez la tête, que le Septième soit avec vous !  
Qu'Il vous touche!"*

Le Septième, c'est Dieu même, le dernier degré du chandelier à sept branches qui est l'équation divine à ce niveau-là. On a l'union, non pas hypostatique comme le

Christ - pour parler en langage théologique - mais on a la Conscience divine qui nous assume totalement.

### *Le Nom de Dieu...*

Alors "Vous êtes les enfants du Père et de la Mère" - je n'y reviens pas -, j'explique une ligne "Au sein du Quatre, dont le nom est encore scellé"... qu'est-ce que le Quatre ? Eh bien, le mot "nom" est la clé de la phrase : le Nom de Dieu est encore scellé.

J'ai moi-même cherché le Nom de Dieu, pendant plus de trente ans, dans toutes les langues anciennes, dans l'expression de l'Egypte, dans l'hébreu, etc.. C'était une recherche vraiment désintéressée. Je la faisais par amour du Nom de Dieu.

#### *En hébreu :*

Le Nom du Quatre... mais il est dans les quatre lettres du Nom de Dieu "YHWH" ou en lettres "IEUA" - Jéhovah!

#### *En Egypte :*

Il se trouve que dans mes recherches en Egypte, je suis tombé sur une inscription qui représente le Quatre sous la forme de quatre éléments d'oiseaux - l'oiseau exprimant la spiritualité - c'était la plume qui est le "Yod" ou le "I", et les "A", "A" étant deux fois l'aigle, encore le "U", étant représenté par un poussin.

Ce Nom de Dieu est dans les textes des pyramides, comme dans le Poème des Quatre vents, poème initiatique de l'Egypte ancienne.

Dans d'autres textes égyptiens, le Nom de Dieu s'écrit, non pas en écriture sculptée, mais en écriture cursive. Ce sont les mêmes quatre lettres, mais il y a un petit éventail de plumes en avant et un petit éventail de plumes en arrière. Qu'est-ce que c'est que ce Nom du Quatre, avec un petit plumeau dans un sens et un petit plumeau dans l'autre ? Le plumeau comme un éventail... mais, si vous vous ventilez avec un éventail, ça sert à créer un souffle d'air... le Nom de Dieu en égyptien c'est "IAU" et le souffle - qui est l'haleine, qui est la vie - c'est "É". Vous avez ainsi les mêmes voyelles "IAUÉÉ".



Alors, qu'est-ce que ce "É" ? C'est bien le souffle ! c'est bien la vie ! L'inspiration et l'expiration, ainsi c'est la respiration que Dieu propose et donne... à l'homme qui la veut.

Dieu... son Nom est exprimé par quatre lettres: le vrai Nom de Dieu (faites attention, parce que c'est un peu violent) c'est "IAU", le "E" étant Son souffle. Donc, autrement dit, même dans les mots, si vous abandonnez le Nom de Dieu, les Egyptiens nous l'ont donné autrement.

**Moïse :**

Moïse, lui, a appris chez les Egyptiens, mais ce Nom qu'il a reçu au buisson ardent... ? Au buisson ardent Dieu s'est fait reconnaître par ce nom.

**La Trinité :**

Le Nom de Dieu, sous la forme "IAU" est tellement extraordinaire qu'il représente la Trinité :

"I" c'est l'imagination, c'est le "YOD", qui, en hébreu correspond au chiffre dix, c'est aussi le zéro, c'est un symbole pour exprimer l'infini. Il n'y a pas de doute, c'est la Réalité fondamentale de Dieu le Père, Réalité inscrite dans la symbolique.

"A" c'est l'Energie fondamentale que nous appelons le Saint-Esprit. Vous ne voulez pas le croire ? Si je vous écris le A comme ceci, vous ne voyez pas le rapport mais, si je vous l'écris à l'envers... voilà la tête de la vache dont je parlais tout à l'heure. Le A inversé c'est la tête du Taureau - le Taureau astrologique ou la vache de la déesse Hathor, c'est l'Energie fondamentale, ce que l'Egypte appelait l'énergie cosmique incarnée dans toutes les formes de la nature.

"U" (prononcé ou) c'est la Conscience divine, c'est le Verbe.

La preuve, c'est que le nom de ce Verbe, en égyptien, c'est Shou et que le nom de Jésus, si je le récris : **IE SHOU A...** le nom contient le Dieu Shou, qui est le Verbe égyptien.

Par le "SH", il y a incarnation et c'est le point de croisement des deux barres qui dessine la croix, c'est le point central.

Concernant le point sur le I... mais c'est le point dont Jésus a dit "Le plus petit point ne sera pas enlevé". Evidemment, c'est l'Essence même de Dieu ! Ce point n'a pas de dimension, il n'occupe aucun espace... symbole mathématique qui ne désigne pas le point final par définition, mais une source, une origine.

Si vous ne trouvez pas cela insupportable, c'est que vous êtes vraiment d'une indifférence terrible : le Nom de Dieu IEUA est inclus dans le nom de Jésus ! Tout est dans tout incarné.

***Le Nom du Quatre est descellé...***

Tout le temps que j'ai passé à expliquer le Nom du Quatre dont le Nom est scellé... eh bien, je vous l'ai descellé !

Il y a quarante ans de cela, Anna, Lili et Joseph ont reçu le *Dialogue*. Ils ne connaissaient pas ce secret du Nom de Dieu. Je crois que je suis un des rares sur terre à le professer. Mais ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Je l'ai reçu au cours de méditations. J'en suis resté - pardonnez-moi l'expression vulgaire - j'en suis resté "sur le derrière" parce que ce que j'avais, c'était ce que je cherchais, recherché avec sueur dans les bouquins, etc.. Personne ne pouvait me donner la clé, aucun livre ne pouvait me donner la clé, même pas la Bible, car il fallait recevoir le Nom de son Ange personnel... vraiment aller puiser à la Source.

Cela paraît une chose incroyable mais cela nous montre qu'on n'aura jamais fini

d'approfondir le *Dialogue*. Si, sur une seule malheureuse petite phrase "Au sein du Quatre dont le Nom est scellé" il faut que l'on passe une demi-heure, vous comprenez que le *Dialogue* en une journée, c'est de la rigolade.

J'ai fait, à Paris et dans des conférences de la région parisienne, plusieurs fois des cycles entiers sur le *Dialogue* où nous prenions presque au hasard, des phrases - il y avait un enseignement systématique sur le *Dialogue* mais il y avait aussi une espèce de recherche où on se proposait une exégèse de quelques phrases. Alors chacun disait "Je voudrais bien pénétrer telle phrase", et on approfondissait ces phrases. Quelquefois on est arrivé à des choses... parce qu'il n'y a pas de code, il n'y a pas de règle. Chacun peut mettre dans le texte ce qu'il sent mais, naturellement, si on cherche à plusieurs, on arrive à des approximations plus profondes.

### *Dieu... c'est l'Acte du monde...*

Voilà "Le sein du Quatre, dont le Nom est scellé" et je dois dire que ce Nom de Dieu - qui est, en fait, trinitaire, en trois lettres (ou correspondant à l'idée trinitaire des trois Personnes divines) ce Nom, dans toutes les symboliques, correspond réellement à toutes les formes divines et nous pouvons comprendre que le Père, le "YOD" est la source, le point de départ comme autant il est le :

"I" de l'imagination de Dieu le Poietes, celui qui crée, celui qui imagine toutes les formes : le Père c'est la source de tous les possibles.

"A" l'Energie, c'est l'énergie de l'Amour qu'Il met pour réaliser Son Plan.

"U" (prononcé "ou") c'est le Verbe, la Conscience divine d'un "Plan-Projet" de Dieu.

Dieu, finalement c'est l'Acte du monde et non pas un être !

### *Dieu s'incarne dans la réalité humaine par notre action...*

Il y a un évêque anglican - ROBINSON - qui a écrit un bouquin sur "*Le Dieu et l'En-haut*" pour montrer que "Notre Père, Toi qui es aux Cieux" c'est simplet par rapport à la Réalité divine, surtout que, pour la plupart du temps, les gens collent Dieu là-haut : Il n'est plus là, Il nous laisse en paix et on fait tout ce que l'on veut de vilain, Il est loin! Ou, comme un musulman me disait un jour... j'étais en mission au Maroc (dans un collège que nous avons fondé) un de nos employés nous avait cambriolé pendant la nuit. Et je l'ai convaincu que je savais (il y avait ses pieds qui étaient marqués jusqu'à l'endroit où il était allé). Je lui ai dit : "Tu ne sais pas que c'est très mal ce que tu as fait ? Voler c'est vraiment un péché et Dieu t'a vu". Alors il m'a répondu : "Ah non, Dieu ne m'a pas vu, il faisait noir" ! (rires)

A l'entretien 50, je vais lire - pour conclure ce premier petit exposé - la prière qui s'y trouve :

*"Entonnons un chant pour LUI :  
Seigneur, de tout ce qui est, Tu es un avec nous!  
Ceci est notre chant, ceci est notre vie :*

*Tu es un avec nous!  
Nous ne cherchons plus rien.  
Regarde avec nos yeux!  
Œuvre avec nos reins!  
Sois dans notre cœur!  
Quatre serviteurs T'adorent (Hanna, Lili, Gitta et Joseph).  
Ton œil nous voit.  
Oublie nos péchés!  
Ecoute notre chant!  
Nous ne prions plus, nous ne supplions plus :  
Notre être est TON ÊTRE.  
  
Notre Seigneur, **naïs** par nous!" \**

C'est à travers notre action que Dieu naît, Dieu s'incarne dans la réalité humaine, dans la réalité universelle, dans notre action. Cette prière est fort belle parce qu'elle perçoit fort bien comment, dans l'au-delà, on ne prie plus par mots : on prie (je vais dire quelque chose d'étrange, pour certains peut-être) on prie tendresse.

#### ***On prie "tendresse"...***

Avant-hier, j'étais à la basilique de St Maurice, en Valais. Des amies me trouvent devant la Vierge dorée qui est à l'entrée du chœur, et elles me trouvent non pas pétrifié, mais vraiment dans une joie... La petite Myriam, que vous connaissez, me demande : "Elle vous parle ?" Je lui dis : "Mais non, mais la tendresse qui s'exhale de cette statue est fantastique!" A partir du moment où l'on sent la tendresse de Dieu... mais on ne prie plus avec des mots - on ne dit même pas "Je vous salue Marie" parce qu'elle est bien plus que Marie! C'est toute la tendresse de Dieu qui s'exprime à travers Marie. Réellement, c'est une perfection de plénitude.

C'est cela que les Anges disent "Nous ne prions plus, nous ne supplions plus : notre être est TON ÊTRE" !

TON ÊTRE EST NOTRE ÊTRE... c'est une expérience spirituelle d'unité.

#### ***L'acte est la parole du corps...***

Dans le *Dialogue* il y a des beautés très surprenantes. On ne peut pas prendre tout le *Dialogue* mais, comme transition avec ce qui va être dit à la deuxième partie de cette journée - puisqu'il y a des yeux qui ont fait "glin-glin" quand j'ai dit : Dieu est l'acte du monde -, je vais prendre ce que vous avez sur cette notion d'acte : Tu n'es pas seulement corps (entretien 36 avec Lili) :

*"Appelle sur toi la parfaite plénitude et de ce fait tu seras entière*

*- tu seras accomplie.*

---

\* Note ; forme impérative...

*Ce que tu as reçu aujourd'hui était un avant-goût de la plénitude.  
Soyez attentifs! Ce que je dis est important :  
Le mot est créateur car il concentre tout, il centre.  
Tu as mis en mots tes manques, ainsi l'étincelle a pu venir.  
(Vers Gitta:) Sois attentive au mot! Le mot construit.  
Le Mot - le Nom - Mystère.  
Faites attention! Si vous prononcez "Soit", - cela sera.  
Si vous ne le prononcez pas, ce ne sera pas.  
Ne dites pas : "Pourvu que ce soit!", parce que quatre mots sont moins  
qu'un seul.  
"Je crois quelquefois" est moins que "je crois".  
"J'aide". C'est un mot et il n'y a pas de brèche. En toi non plus.  
L'acte est la parole du corps.  
La plénitude n'est pas le "beaucoup", mais l'intense,  
et c'est l'éternelle mesure".*

### ***Le mot construit...***

#### ***Puisque nous sommes l'Acte de Dieu : que ce soit...***

Qu'est-ce que c'est que cette idée "sois" : que les choses soient! Autrement dit, ne prie pas en disant : "Oh, la, la, il faudrait, oh, Seigneur, si Tu étais bon, Tu nous donnerais... tralala" (rires). Dis "Que ce soit"! Mais oui, par le fait de l'incarnation que nous sommes, il faut tout de même que nous disposions... puisque nous sommes l'Acte de Dieu! Il ne faut pas cent sept fois répéter comme s'il fallait... cette expérience que nous avons dans la guérison, dans les soins... mais le moindre doute pour savoir si ça marche, fait que ça ne marche pas!  
Si vous projetez au loin, mentalement, la douleur qui est là, le plus fort, c'est que ça marche très bien : la douleur prend le chemin.  
Donc projetez mentalement l'effet et ne discutez pas - c'est stupide!  
La manière dont vous priez prouve que vous y croyez ou n'y croyez pas.  
Au cas où vous en douteriez, l'Evangile de Marc (11<sup>24</sup>) dit la même chose que le *Dialogue* :

*"Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu...*

*- c'est-à-dire imaginez ce qui se passe -*

*et cela vous sera donné".*

Croire c'est projeter mentalement l'effet attendu. Mais c'est ça le *Dialogue*! Vous voyez qu'il va pour beaucoup de choses: pour la guérison, pour la projection mentale, tout étant dans la prière puisque:

*"Nous sommes UN avec Toi"...*

*- ainsi nous ne demandons pas comme s'il appartenait à un pouvoir autre que le notre... puisque le notre c'est le Tien!*



Je vous assure, cela dépasse toutes les manières de prier, de toutes les religions! Lisez les livres de prière et vous reconnaîtrez la nuance.

### *Croire c'est tout projeter mentalement au Monde de Dieu...*

Je vais vous raconter une histoire idiote, qui est pourtant rigoureusement vraie. Mercredi matin, un guérisseur - magnétiseur qui habite à Alésia, à mi-chemin de Paris - me téléphone et me dit : "Père Biondi, j'ai quinze hectares de colza que j'ai plantés. S'il n'y a pas d'eau dans les 48 heures, mon colza est perdu. Alors, débrouillez-vous comme vous voulez! dites-moi une messe pour qu'il pleuve".

Je lui dis : "Ce n'est pas mon habitude de dire une messe pour qu'il pleuve... même si dans le Missel, il y a des oraisons pour qu'il pleuve".

Ces oraisons ne sont plus dans le nouveau Missel, alors j'ai repris mon ancien Missel, me disant - comme un brave homme que je suis (!) : je vais lui faire plaisir - son curé l'avait envoyé sur les roses en disant "Le Bon Dieu ne s'occupe pas de ça". Et j'ai célébré très sérieusement la messe du jour et j'ai rajouté, comme c'est prescrit, à chaque oraison, l'oraison pour la pluie. D'ailleurs j'ai visualisé cette pluie - c'était même agaçant car ça me gênait pour dire la messe - oui, je la voyais tomber.

Donc j'ai terminé la messe. J'ai bricolé un peu chez moi. J'étais en chemisette lorsque je suis sorti pour mettre du courrier dans la boîte aux lettres - il n'y a que la rue à traverser. Quand je suis remonté, j'étais trempé! Il a plu une de ces douches fabuleuse (rires) et quand j'ai pris la route pour venir par ici, j'ai pu constater, aux nombreuses flaques d'eau, la dose de flotte dégringolée. J'avoue que c'était la première fois de ma vie que je disais une messe pour la pluie. Je ne m'attendais pas à la subir moi-même, sinon j'aurais pris mon parapluie (rires).

C'est quelque chose de très étrange... c'est dans le *Dialogue* : Ne dites pas "Seigneur, si Tu étais très gentil, Tu ferais tomber un petit peu d'eau, à Alésia" car vous n'auriez pas la foi! Vous auriez une foi qui est un raisonnement intellectuel comme quand vous dites : Dieu, les anges, les hommes, les créatures... voilà notre foi. C'est un système d'idées, et l'Ange rigole. Il rigole parce qu'il dit :

*"Vous croyez croire, mais vous ne croyez pas".*

Croire c'est projeter mentalement, au Nom de Dieu. Ainsi quand on dit la messe, on ne dit pas : "Ceci est mon corps, au cas où ça marcherait". Si vous dites "Ceci est mon corps, au cas où ça marcherait", drôle de messe que vous dites! De même vous n'imaginez pas le dilemme cornélien du prêtre qui dirait "Au cas où ça colerait, je te baptise, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit"...

Malheureusement, c'est ce type de foi-là que la plupart des gens ont : je prends une assurance pour le cas où les sottises que disent les prêtres soient vraies. Si c'est ça votre foi... ! Eh bien, le *Dialogue* dit "Soit". Fini. Vous voyez que le *Dialogue* est exigeant.

Ce n'est pas simple ? Mais si, c'est très simple, au contraire. Les choses qui sont là sont extrêmement cohérentes: c'est une sagesse, puisqu'il y a dans le *Dialogue* des positions tout à fait surpassantes part rapport à notre religion moyenne, quelle que soit notre obédience religieuse.

## II Les Rapports de Dieu et des êtres

Comment la découverte de la Réalité divine UNIQUE, principe de la NON-DUALITÉ des êtres de Dieu, permettrait d'abolir l'exagération propre aux Occidentaux, concernant l'importance de leur EGO. Comment cette hypertrophie de notre moi constitue probablement le PÉCHÉ ORIGINEL!

En étudiant la hiérarchie des êtres, nous verrons (si l'on peut dire) le cosmos et Dieu, en vision de synthèse. Dans le *Dialogue*, il est dit :  
le Père, c'est le Créateur,  
le Fils, c'est le Cosmos dans la conscience que ce cosmos prend de son existence et l'Esprit c'est le lien, le pont entre les deux.

### *Tout sera temple...*

Tout à l'heure, nous parlions avec l'un d'entre vous, de la manière dont nous recevions la religion qui nous a été donnée et de la manière dont nous la vivions. Chacun d'entre nous peut dire : finalement, bien sûr, je suis fidèle, je suis croyant, je suis pratiquant mais je me rends compte que je pourrais vivre ma religion d'une manière encore plus enthousiasmante car dans les *Dialogues avec l'Ange* à l'entretien 20, voici ce qui nous est promis :

*"A la venue de la Lumière et de la Force, plus de temples :  
tout sera Temple".*

C'est extrêmement violent parce que moi-même, plusieurs fois en priant, je n'ai pas fait ce que je disais tout à l'heure, je n'ai pas dit "soit". J'ai dit : Seigneur, il faudrait que je trouve une chapelle dans la région parisienne où nous dirions la messe certains jours, parce qu'il y a des gens qui viennent de partout aux cérémonies que j'organise et qu'ils me disent : Il y a quelque chose qui se passe à votre messe... et ainsi c'est très embêtant pour moi parce que ça a l'air d'être une messe qui n'est pas une messe du Christ... donc je me suis dit : au fond, ce n'est pas une chapelle qu'il faut que tu trouves ! Il faut que tu fasses comprendre à toutes les personnes qu'elles sont chapelle et qu'elles sont le clergé ! N'écoutez pas, n'écoutez pas, n'écoutez pas... vous voyez si je suis un homme dangereux, moi qui suis prêtre catholique (on ne peut plus authentique) ! Rassurez-vous, car ce prêtre veut simplement faire comprendre à chacun que nous sommes nous-mêmes notre chapelle, que nous sommes nous-mêmes notre clergé, que nous sommes nous-mêmes notre missionnaire à l'égard du premier païen à transformer qui est nous-même - sans compter les autres. Sacré boulot !  
Et c'est la parole de Jésus à la fameuse femme de Samarie :

*"L'heure vient, elle est déjà venue, où les vrais adorateurs du Père adoreront le Père, en Esprit et en Vérité"*

... en Esprit : c'est-à-dire dans l'Energie de la tendresse de Dieu et pas dans une baraque.

Et la baraque... mais déjà, elle, elle sera temple, déjà un temple construit d'une manière telle que rien qu'en entrant en ce lieu, on en sentira l'énergie!

C'est ce que nous faisons quand nous allons dans certaines églises. Au dernier voyage que nous avons fait, en Turquie, dans la basilique STE SOPHIE DE CONSTANTINOPLE, les énergies qui tombent de cette coupole sont telles que le guide (qui pourtant est depuis douze ans guide dans cette basilique) nous voyant avec les mains levées comme cela, palpant les énergies du plafond, ce guide m'a demandé :

*"Qu'est-ce que vous faites ?*

- Eh bien, mettez vous-même, vos mains comme-ça, et vous allez comprendre.

*- Ah ! qu'est-ce que c'est que ça ?*

- C'est l'énergie tellurique qui est répercutée par la coupole et qui tombe là... alors si quelqu'un est malade ou fatigué, il se met là et il est immédiatement soulagé... et même s'il souffre de dépression grave, en quelques séances de rayonnements, il sera soulagé complètement.

*- C'est tout de même extraordinaire! Je connais cet endroit, je le fais visiter depuis très longtemps... ça m'étonne que je puisse y apprendre encore, quelque chose!"*

C'était la suffisance du guide diplômé, pourtant il a reconnu qu'il y avait là, vraiment quelque chose qu'il ne connaissait pas.

### *C'est l'énergie du temple qui est notre temple...*

De même en Egypte nous avons montré, à des guides, qu'au-delà du temple, c'est l'énergie du temple qui devient notre temple, qui est la vraie force de communication avec Dieu. D'ailleurs le texte du *Dialogue* dit :

*"A la venue de la Lumière et de la Force..."*

- Oui ! la Force... l'Energie palpée.

Mais nous avons trop, nous rabbins, nous curés, nous pasteurs, nous avons trop enseigné la Réalité divine comme surnaturelle, et ainsi c'était dire que ce n'est pas d'ici, que c'est d'ailleurs, on ne sait pas quel rapport ça a, etc., alors que le rapport crève les yeux ! Pour un Egyptien, l'énergie cosmique, l'énergie de la terre, l'énergie du magnétisme, c'est l'Energie de la déesse Hathor, c'est la Puissance divine dans la nature. Pourquoi voulez-vous que cette Energie, qui est source de tout...

Les sages de l'Inde disent :

*"Le monde semble exister alors qu'en fait, il n'a pas d'autre matière que l'Energie".*

Ce n'est pas l'électron, ce n'est pas le proton, ce n'est pas le neutron : c'est l'Energie qui est la première. Pour les Egyptiens c'était Hathor.

Sur le même sujet encore un passage du *Dialogue* :

*"Les religions, les prophètes et les temples sont les messagers de Dieu".*

- Il ne faut pas que le prophète ou le prêtre se croît Dieu. Nous ne sommes que des interprètes, nous ne sommes que des intermédiaires.

En cela, quoi de plus délicieux pour un professeur... qu'est-ce que désire un professeur de langues, sinon qu'un élève n'ait plus besoin de lui pour parler la langue qu'il lui a enseignée... parce que, s'il passe son temps à traduire quand il voyage, c'est qu'il a été un mauvais professeur. Moi, aujourd'hui, ce que je dois faire, c'est vous apprendre à goûter le *Dialogue*. Apprendre, d'accord... mais c'est à vous de le goûter, ce n'est pas à moi - enfin, c'est à moi aussi, mais pas en tant que professeur.

### ***Deux ou UN...***

A l'entretien 30 avec Gitta, comprenons que nous sommes tous en Dieu mais que nous sommes distincts. Cela est un peu la clé de ce chapitre. Nous sommes entièrement distincts et tout de même UN... ce sont les Anges qui disent cela mais alors cette phrase s'appliquerait-elle à tout le donné du réel ? L'Ange a dit à Lili qui prenait des notes:

*"Toi scribe, tu m'as demandé dans ton cœur: Qu'est-ce que la vie ?*

*Tu la savoureras lorsqu'elle commencera.*

*C'est un mystère. La nouvelle vibration.*

*Vous ne faites que la goûter (ici-bas) mais vous allez la vivre (dans l'autre dimension).*

*Nous - qui vous enseignons -, nous sommes UN.*

*Ainsi c'est moi qui t'ai répondu et tu l'as bien accepté.*

*Nous sommes entièrement distincts (dans un langage donné) distincts et tout de même UN.*

*Combien vous êtes, vous aussi, différents pour SA Gloire, mais combien vous êtes UN".*

Déjà dans les discussions religieuses entre les religions, il y a cette question très importante qu'il faut résoudre pour accéder à la pensée du *Dialogue* - et ainsi accéder à la Religion Universelle -, c'est de savoir si Dieu et le monde font deux ou si Dieu et le Monde font UN.

D'un certain point de vue, nous sommes distincts mais d'un certain point de vue nous sommes UN.

On a tellement insisté, par exemple, dans la Bible, sur la Création: Dieu crée le monde, ainsi Dieu et le monde c'est le Créateur et la créature. Nous qui sommes sortis des textes de la Bible - le judaïsme, le christianisme sous toutes ses formes - nous avons été élevés dans la dualité, alors qu'il faut que nous accédions à la non-dualité. Un enfant qui est élevé dans le brahmanisme ou dans l'hindouisme

est élevé dans la non-dualité: Dieu est non-duel, c'est dire qu'Il est UN ou que le Monde et Dieu c'est un seul Etre.

Les deux faces de l'Etre total... est-ce deux lectures différentes ? Qu'est-ce que nous en faisons puisque parler du réel concret dans lequel nous sommes immergés d'une manière spirituelle et voir son objectif comme de plus en plus spirituel... ? Mais c'est parler de Dieu et c'est aussi parler du Réel à partir du moment où on est immergé dans la matière... ne dit-on pas que parler des particules de la matière, c'est parler du TOUT ? ! Car le TOUT est une composition savante de tous les éléments les plus petits. Nous sommes DISTINCTS lorsque nous regardons vers la manière dont cela se construit et nous sommes tous UN quand nous regardons vers la dimension où tout sera fini.

Autrement dit, pour savoir ce qu'est le Réel, on peut regarder vers le passé: on voit des particules du début de la Création, mais si on regarde vers le futur, vers le Nouveau, comme dit le *Dialogue*, on voit que tout est UN en Dieu quand la matière (n'écoutez pas) quand la matière sera achevée, quand l'évolution sera terminée, quand nous aurons conscience que Dieu et le Monde c'est l'endroit et l'envers de la même réalité.

### ***Progression de la conscience...***

Pour le quart d'heure, ça n'est pas encore arrivé. C'est en route, mais ça n'est pas fini. Ce qui fait que, quand on regarde la matière, on a vraiment l'impression quelquefois, que c'est l'anti-Dieu, tandis que, lorsqu'on aligne les choses dans le processus méthodique de complexification, dans ce processus d'augmentation de la conscience acquise envers la Présence divine, alors nous nous apercevons que des origines à la fin, du début du monde à la fin du monde, tout le processus peut être décrit comme une progression de la conscience animale, de la conscience humaine... conscience pas encore terminée envers tous ses perfectionnements possibles, cette conscience humaine étant à acquérir jusqu'à ce que nous accédions, comme dit St Paul :

*"à la stature du Fils de Dieu"*

et ainsi dire : jusqu'à ce que nous accédions à la conscience du Verbe que Jésus avait.

Jésus - cet homme accompli s'il s'en trouve -, Lui avait la Conscience de Dieu ! Alors, ce qui se passait dans sa tête lorsqu'il priait... ça se passera en nous ? Déjà... ça peut se passer, en plus petit, à l'occasion !

### ***Les Dialogues expliquent le grand Dessein de Dieu...***

Les dialogues n'hésitent pas à expliquer ce grand Dessein de Dieu : que le Monde et Dieu sont consubstantiels si on les regarde dans le temps et hors du temps. Si on les regarde ainsi alors, déjà, on a l'impression que le monde est de plus en plus l'incarnation divine ou plus exactement, on a l'impression que, de plus en plus, le

monde prend conscience d'être incarnation divine. Le summum de l'évolution c'est que cette vie, ce "É - Ê" dont nous parlions tout à l'heure, soit la plénitude de la Vie en Dieu Lui-même : c'est-à-dire la Conscience éternelle, l'Intensité éternelle que les Livres saints appellent la Gloire.

*La Gloire c'est le type même de l'Energie de Dieu...*

La Gloire... mais la Gloire ce n'est pas la gloriole, ce n'est pas la bonne réputation ou le fait qu'on parle en bien de nous. Ce n'est pas ça du tout. Dans les textes sacrés, la Gloire c'est le type même de l'Energie de Dieu.

*Jésus, le prototype...*

Quand, dans le "Je crois en Dieu", il est dit :

*"Il est assis à la droite de Dieu"*

ou, comme disent les textes de St Paul :

*"Il a accédé à la Gloire"*

mais c'est Jésus en tant qu'Homme qui a accédé à la Gloire: cet Etre a pris conscience et a été assumé totalement par la Réalité divine! C'est pour cela d'ailleurs qu'on l'appelle Fils de Dieu. Donc on dit bien que Jésus-Christ est Dieu... mais alors c'est tout de même quelque chose de très extraordinaire ce qui est dit sur Jésus-Christ, sur Lui le prototype, car c'est dire que c'est vrai pour chacun d'entre nous!

Quand j'ai connu Gitta Mallasz, je connaissais déjà le *Dialogue* depuis des années. Je lui ai dit:

*"Je suis ravi de vous trouver et de pouvoir vous exprimer tous les problèmes que me cause le "Dialogue" ; je trouve que dans ces dialogues il n'est pas beaucoup parlé de Jésus, l'incarnation divine la plus absolue".*

Et elle m'a répondu :

*"C'est parce que vous ne pouvez pas savoir le hongrois. Lors des dialogues Dieu n'est pratiquement jamais appelé Dieu. On l'appelle "Lui" et "Lui" en hongrois s'écrit comme ceci : "ő", qui se prononce "eu" et selon l'intonation de ce "ő", pendant les dialogues, l'Ange qui parlait par la bouche d'Anna, selon la manière dont Anna prononçait "ő" - Lui, donc Dieu - nous savions si cela désignait le Père ou si cela désignait Jésus ou si cela désignait l'Esprit-Saint".*

LUI, le Ő, dans le texte c'est toujours traduit LUI, sans faire de choix dans les acceptions différentes (on ne pouvait pas éditer le *Dialogue* et mettre des notes de musique qui n'existent pas dans l'imprimerie pour exprimer la personne selon laquelle l'Ange modulait la pensée), mais on comprend que là, LUI est déjà UN, telle une réalité distincte au dedans de Dieu. Et nous... ? Mais nous sommes un

peu de la même façon, des manières de parler du monde créé! Nous parlons du monde créé comme énergie, nous parlons du monde créé comme particule, nous parlons du monde créé comme astre : nous avons toutes sortes de manières de parler du monde créé mais tout ça, dans une certaine conscience, c'est nous qui les distinguons par des mots, alors qu'en fait, tout est UN.

*Un médium c'est quelqu'un qui a une conscience élargie...*

Au cours d'un dialogue, l'Ange dira qu'il reste encore du temps pour poser une question "Posez-là!"

Tous les vendredi à trois heures, ils se regroupaient tous les quatre - ceux qui étaient libres - et presque immédiatement Anna - qui était l'interprète de l'Ange - Anna se mettait à parler et à mimer certaines choses qu'elle disait. Elle avait bien conscience que ce n'était pas elle qui parlait. L'enseignement qui passait par sa bouche n'était pas d'elle. Elle était comme nous disons : une médium. Anna était la médium du groupe... surtout ne dites pas à Gitta Mallasz que je l'ai dit ! Gitta s'est presque mise à genoux devant moi pour me supplier de ne pas dire qu'Anna était médium, parce que pour Gitta Mallasz, un médium c'est un type ou une ty-pesse qui parle en transe, qui n'a pas sa conscience, qui perd le nord; c'est une malade mentale, c'est un état de dégénérescence. Pour Gitta, le médium c'est le diable.

Moi qui étudie les médiums, qui travaille avec des médiums, je sais très bien qu'un médium c'est quelqu'un qui a une conscience élargie. A l'avance il a cette conscience, celle que nous aurons tous un beau jour. Par conséquent, un médium n'est pas un malade mental. C'est nous qui sommes des dégénérés, des pas encore générés par rapport à ce que nous serons. Donc Anna est la porte-parole de l'Ange, si vous voulez.

*Universellement, qu'est-ce que je suis...*

Alors, problème... certaines personnes me disent: "Je veux bien accepter que le Monde et Dieu soient l'envers et l'endroit de la même Réalité, non perceptible actuellement - on l'apercevra à la fin - mais j'aimerais tout de même bien savoir, moi, au sein de cette réalité qui est l'incarnation de Dieu, qu'est-ce que je suis... " Et c'est là que le *Dialogue* donne un enseignement inouï et c'est là que je le répète: un enseignement valable pour toutes les religions!

A l'entretien 11 avec Lili, l'Ange parle :

*"C'est moi qui transmets chacune de tes pensées.*

*N'oublie pas de Lui envoyer des pensées!*

*Je suis toujours là, à la portée de ta main.*

*Par chacun de tes actes tu agis à ma place.*

- Là c'est dire : l'Ange n'est que le porte-parole de Dieu et chacun de vos actes est action de Dieu.

*Fais bien attention! Ne me défigure pas!*

*Il ne peut y avoir qu'une seule séparation entre nous :  
Je pourrais la nommer "la Personne-Piège".*

Sur le "moi", le "je", l' "ego", l'Ange dit "le piège de l'ego" ! Plus j'y prête attention... mais c'est le seul péché puisque, plus j'insiste sur mon "moi" moins je suis Dieu, moins Dieu est incarné en moi. Le *Dialogue* va jusqu'à dire que le péché originel c'est l'hypertrophie du "moi" !

### ***Dieu, c'est l'Acte de Dieu en moi...***

A l'entretien 29 (avec Lili) Gitta dit :

*"Un jour, j'ai cru agir selon ma propre loi.  
Comment est-il possible que je ne m'en sois pas aperçue ?*

Et l'Ange répond :

*- Un mot te ferme. Tu as dis "je". C'est fini.  
Un rideau s'est tiré entre toi et la Vérité éternelle.  
Alors tu ne peux plus la reconnaître car tu es dans l'obscurité.  
Le rideau s'appelle "je". Si tu l'ouvres, tu seras LUI."*

On ne peut pas être plus clair. Qu'est-ce que le péché originel ? C'est s'absorber, s'opiniâtrer à voir les choses de son propre point de vue. Gitta a dit: J'ai cru agir selon **ma** propre loi... autrement dit, pour agir au nom de Dieu, ce n'est pas moi qui dois agir.

Voyez que là aussi c'est l'Evangile! On prend toujours l'Evangile à contresens et l'interprétation la plus imbécile, c'est celle que nous préférons. Jésus a dit :

*"Si vous ne vous renoncez pas vous-mêmes"*

donc Il a bien dit : Si vous ne vous renoncez pas vous-mêmes... mais Il n'a pas dit: Si vous ne vous flagellez pas ou si vous ne vous tapez pas dessus avec des barres de fer. Il a bien dit "vous-mêmes" autrement dit : si vous ne renoncez pas à votre ego. Point final.

Nous préférons - c'est plus facile - faire des "schlacs" (je n'en ai pas faits beaucoup et peut-être, vous encore moins que moi) et surtout je n'ai pas du tout la religion pénitente. J'ai la religion joyeuse. C'est d'ailleurs pour cela que je suis un prêtre heureux. Quelquefois, vous avez de mes bons confrères qui puent l'angoisse et qui la projettent sur les gens, ils contagionnent les gens : une religion d'angoisse et de terreur ! Qu'ils périssent et que périsse cette religion avec eux parce qu'elle est fausse. Une religion d'Amour ne peut pas être une religion d'angoisse.

Et je vais vous dire : nous sommes tous des pécheurs. Mais tout le temps que nous perdons à pleurer nos péchés et à demander pardon c'est du temps perdu, parce que, pendant cela, nous ne faisons rien. Si nous avions consacré toute l'énergie mentale que toutes les Eglises ont mise à vaincre le péché personnel, vaincre l'attrait du Mal... - le mal était bien souvent vu uniquement comme sexuel, alors qu'en domaine d'argent personne n'a de scrupules - mais compre-



nons que tout l'effort mental qu'on a consacré au péché a été volé à la recherche amoureuse de Dieu et à l'action avec Dieu!

Pendant ce temps-là, l'Eglise crève. Si vous n'êtes pas de cet avis, c'est de votre droit, moi, j'ai l'expérience de quarante ans de sacerdoce.

Et cette énergie perdue, qu'est-ce que c'est ? Eh bien, plus je fais attention à mon péché... le *Dialogue* l'a dit : j'objective mon péché en pensant à mon péché pour en obtenir le pardon. Je lui donne une existence qu'il n'avait pas, je souligne son importance, je multiplie son importance, alors que ce qui est l'essentiel de la religion, c'est la création que Dieu accomplit à travers moi. Car je le répète : Dieu, c'est l'Acte de Dieu en moi.

Par exemple dans la mesure où moi, prêtre, j'ai l'impression que "je" fais quelque chose et que les autres ne font pas, la personnification que je donnerais à mon ministère, c'est une "saloperie" spirituelle, ça gâche tout - je sais très bien que je gâche tout ce que je fais parce que je parle pour avoir raison contre tous les autres ! (rires) C'est une intention qui pourrait presque être compréhensible puisque j'ai tellement à me battre pour dissiper les ombres envoyées par certaines personnes autour de moi. J'y mets toute mon ardeur, j'y mets tout mon être.

En disant la messe, je m'oublie complètement pour que le Christ dise la messe à travers moi. Et quand ça c'est bien passé, alors c'est merveilleux.

Il y a eu des médiums, assistant à ma messe, qui m'ont dit: A tel moment de la messe vous n'étiez plus là et puis vous êtes revenu et puis à tel moment vous n'y étiez plus... car ils voyaient que celui qui était à l'autel et qui avait ma forme, ne portait pas toujours le même vêtement. Ils voyaient un Personnage en or, en lumière - de temps en temps, ils ne voyaient que le Père Biondi dire la messe. C'est quelque chose de très impressionnant parce que le synchronisme était rigoureusement exact : au moment où ils me disaient que j'avais perdu les pédales, je n'étais plus là (mon corps était là évidemment) je disais tout à fait ce qu'il fallait mais en réalité, j'étais vraiment possédé, j'étais vraiment agi.

*Le vêtement est le symbole du système mental dans lequel nous vivons...*

**Dialogues avec l'Ange :**

A l'entretien 55, il y a une scène très fameuse:

*"Etendez votre vêtement devant Lui, l'unique vêtement : le moi!  
Seul celui qui est nu peut recevoir de Lui le vêtement de Lumière".*

J'aime beaucoup ce texte, parce qu'il y a un texte de l'Evangile de THOMAS qui est rigoureusement parallèle.

**Evangile de Thomas :**

Ce texte de l'Evangile, n'est rapporté que dans l'Evangile de Thomas. On n'imagine pas, pour certaines personnes de tradition juive, de parler de nudité. Dans l'Evangile de Thomas, il y a donc ce texte merveilleux, les Apôtres demandant à Jésus :

*"Dis-nous quand Tu arriveras".*

Et Jésus répond :

*"Quand vous serez comme les petits enfants, vous retirerez vos vêtements.*

*Vous les jetterez à vos pieds et vous les piétinerez.*

*Alors vous serrez Fils du seul Vivant.*

*Et vous n'aurez plus peur!"*

Naturellement, il ne s'agit pas ici d'une prédication de nudisme mais c'est bien exacte que le vêtement est le symbole du système mental qui nous a été donné. Regardez la manière dont nous sommes habillés - moi le premier - ce qui me plaît par rapport à ce que j'ai à faire. Comme je dois m'incarner c'est mon vêtement (presque) qui est mon incarnation. Le vêtement c'est le "cache-je" ou l'enveloppe du "je" ou l'extension du "je". Dans l'Evangile de Thomas, le vêtement c'est le système mental dans lequel nous vivons... Eh bien Jésus dit : Tirez-moi ce système mental ! Tout ce qu'il y a de bon et tout ce qu'il y a de faux dans votre religion est symbolisé par le vêtement. Tirez votre vêtement et à ce moment-là laissez Dieu seul être votre vêtement : Revêtez-vous de Lumière.

***L'Apocalypse dit :***

*"L'Energie cosmique incarnée en Marie, c'est la Femme vêtue d'un rayon de soleil, vêtue de Lumière"*

car "**HOR**" - la lumière - c'est l'Energie de Dieu, l'Energie **est** la vibration divine ! Dans le *Dialogue*, il y a quantité de textes sur la vibration divine.

Etendre son vêtement devant Lui, l'unique vêtement: le moi... seul celui qui est nu peut recevoir de Lui, le vêtement de Lumière... oui, c'est une expérience spirituelle que le *Dialogue* souligne. C'est un sacré boulot parce que nous sommes méchamment incarnés dans nous-mêmes.

Je fais, je parle et vous écoutez... tout cela est du faux. Le prêtre qui est en chaire ne doit pas se dire: Je vais leur faire **mon** sermon... qu'il s'efface et dise: Seigneur, je t'en supplie : parle "Toi" et dis ce qui est essentiel.

***Lorsqu'un message passe...***

Parfois il vous arrive des coups absolument stupéfiants, comme ça m'est arrivé l'année dernière : j'ai fait un sermon et d'un seul coup j'ai pris conscience que, pendant mon sermon, je parlais contre ma pensée et que j'enseignais quelque chose qui n'était pas la doctrine de l'Eglise. Chose étrange, apparemment seulement certaines personnes ont entendu ces paroles-là et les autres ont entendu des paroles tout à fait normales. Un pasteur qui était dans l'assistance (comme dit l'autre "par hasard" mais puisqu'il n'y a pas de hasard...) donc, à la fin de la messe, ce pasteur est venu vers moi, absolument bouleversé et il m'a dit :

*"Je ne m'imaginais pas, en venant à cet office, que vous répondriez, dans votre sermon, à la question que je pose à Dieu depuis des années et pour*

*laquelle aucun théologien ne m'avait donné de solution. Vous m'avez donné la réponse".*

Alors je lui ai répondu :

*"Si je vous ai donné la réponse, ce n'est pas moi qui vous l'ai donnée. C'est mon Patron ! J'ai été le haut-parleur d'une émission fabriquée ailleurs".*

Ces propos étaient absolument scandaleux puisque je lui disais que n'importe qui peut dire la messe, même s'il n'a pas eu l'imposition des mains d'un évêque (remarquez que ce n'est pas tout à fait la doctrine catholique, au cas où vous la connaîtrez) ... un pasteur n'a pas eu l'imposition des mains d'un évêque, et je lui ai dit : Si vous vous dépossédez de vous-mêmes et que vous priez le Christ de vous agir, dans l'acte cultuel de la Cène protestante, dans votre culte, dans votre temple (il était pasteur hollandais), c'est le Christ qui célèbre... ce n'est pas moi, ce n'est pas lui, ce n'est pas cette messe du pape, la messe de Biondi, la messe du pasteur: c'est le Christ qui célèbre... malheur à celui qui compte sur l'imposition des mains pour dire une messe valide et qu'il ne se dépossède pas pour que le Christ dise la messe!

La religion est plus difficile qu'on ne le croit.

Oui, réellement, ce pasteur a trouvé cette réponse parce qu'il a senti à quel point ce message était pour lui. Et moi ? Eh bien, j'ai été méchant avec moi-même car je me suis dit "Attention, tu commences à déraisonner quand tu parles !" mais après-coup, j'ai pensé : c'est extra !

Hier soir je parlais de ces cas...

Nous avions enregistré des réunions de prière et parfois le magnétophone s'est débrayé au moment précis où certaines phrases passaient. C'était pour qu'on n'en conserve pas le souvenir puisque c'était un message personnel pour quelqu'un et donc pas nécessairement fait pour passer à la postérité. Lorsque le message passe, il passe pour celui qui doit le recevoir mais pas nécessairement pour tout le monde. Et il est arrivé que des gens tout à fait doués pour l'électronique, des professionnels, enregistrent de mes paroles (une fois, même avec la télévision...) et alors : fureur de ces gens-là, puisqu'il n'y avait ni image, ni son ! Une autre fois, il n'y avait que l'image, il n'y avait pas le son (exactement où ça ne devait pas passer).

Cela est très caractéristique et ce ne sont pas des sortilèges, et d'autant ce n'est pas du tout dans ma volonté, ce n'est pas du tout moi qui le fais.

"Dieu et nous"... c'est vraiment un seul Etre et dans la mesure où l'on se débarrasse de soi (lorsqu'on le peut), il se passe des choses qui sont un peu fantastiques:

*"Si tu es uni à moi, je t'emporte dans l'intemporel."*

... c'était une belle formule pour ces gens... trois juifs et une chrétienne qui n'allaient jamais à la messe !

***Plus le Dialogue avance, plus Jésus est dans le texte...***

Il y a un moment où l'Ange explique la messe. Plus le *Dialogue* avance, plus Jésus est dans le texte - c'est en octobre 44 alors que le *Dialogue* est presque fini puisqu'il y a 88 entretiens et que nous sommes au 78<sup>ème</sup> :

*"Le premier Homme: Jésus. Le Maître.*

*Le corps a été crucifié.*

*L'Acte a été librement accepté.*

*Sacrifice, victoire sur la matière, sur la mort.*

*Le corps est écartelé sur la croix.*

*La lance de la force aveugle transperce le cœur, le Cœur Divin.*

*Le sang coule de la plaie, de l'Artère Céleste inaccessible,  
porteuse de la Lumière.*

*"Buvez! Ceci est mon Sang et mon Corps est le Pain".*

***La messe c'est l'Incarnation dans la totalité***

***et le Vin du calice c'est l'Esprit en œuvre : l'Âme du Christ...***

Quand je dis la messe, je ne peux dire la messe sur l'Hostie. Ça déborde tout le temps. Je prends l'Hostie, naturellement, mais je dis "Ceci est mon Corps" mais je ne peux pas m'empêcher de dire "Ceci est mon Corps, c'est-à-dire les gens qui sont ici devant et puis moi, et puis les mondes au dessus et autant les mondes en dessous." La messe est l'Incarnation totale de Dieu dans la totalité et pas seulement dans un trognon de pain. Pareil pour le vin du calice : c'est l'Esprit en œuvre, c'est l'Âme du Christ.

Chez les juifs, le sang c'est l'âme, croyance orientale. Dans les boucheries kasher, on épiluche la viande d'une manière spéciale pour qu'il ne reste plus de sang. Quand on est juif, on ne peut pas manger la viande avec une trace d'âme au-dedans. Quand Jésus a dit la messe, Il l'a dite comme les gens la sentaient, alors de même que le sang c'est l'esprit de A à Z, de même le vin c'est l'âme. Les intentions, les énergies qui sont dans les plus petites particules, c'est la pensée larvaire des animaux, c'est la pensée évoluée de l'homme, c'est la pensée totale et la pensée divine et le vin c'est autant, l'aspect esprit "e" minuscule et "E" majuscule, toutes les minuscules devenant majuscules : La Esprit \*... oui, le Vin est la communion-même à la Réalité totale de Dieu comme Esprit !

***Percevoir à travers les rites...***

Quand on dit la messe, il est sûr qu'il y a des significations, des symboliques qui se font toutes seules parce que si c'était des efforts de notre esprit, on serait saoulé, alors que cette communication de Dieu dans la messe, c'est une vraie friandise (pas seulement comme une curiosité). C'est une saveur ! Ça a un goût, les choses religieuses! Apprenez à goûter Dieu au lieu d'avoir cette religion enquinquante

---

\* En hébreu le mot "esprit" est féminin.

que la plupart des gens ont encore... Mais c'est leur faute et c'est aussi la faute des gens qui les ont formés! Donnez-vous des formateurs qui vous apprennent quelque chose et qu'ils vous fassent sentir (au lieu de vous donner seulement des mots) que c'est Dieu même qui donne!

Vous demandez cela à un prêtre ? Mais ce n'est pas au prêtre qu'il faut vous adresser : c'est à Dieu même, à travers le prêtre.

Et quand vous regardez un prêtre, vous regardez ses petits côtés ? Oh! mais il a un sale caractère... ou il a bon caractère... ou il est poire, ou il boit ou il est débauché, ou je ne sais quoi... non! vous oubliez tout: ce qu'il faut chercher c'est la Flamme de Dieu, l'Energie de Dieu qui passe à travers lui car... si vous avez une prise de courant, qu'elle soit bleue, blanche, verte ou tricolore, dans la prise c'est le courant qui est important et pas la prise!

Et vous regardez l'Eglise de traviole ? C'est précisément le message du *Dialogue*: l'essentiel, quelle que soit l'action, quelle que soit la méthode, l'essentiel c'est d'aller vraiment à la plénitude. Le but de toute religion - et à plus forte raison de la Religion Universelle parce qu'elle est unique, donc indiscutable, donc éternelle - le but c'est de percevoir à travers les rites. Périrent les rites s'ils ne donnent pas l'expérience spirituelle (ça c'est aussi dans le *Dialogue*) ! Les rites ne servent à rien s'ils sont accomplis par routine. Ils doivent donner l'enthousiasme et s'ils ne donnent pas l'enthousiasme, périrent les rites! Inventez-en d'autres.

***Nous dirons tous la messe avec notre corps et avec notre sang  
au jour de notre mort...***

Je n'ai pas hésité - à une personne très spirituelle - alors qu'elle me disait les difficultés qu'elle avait pour aller à la messe - je n'ai pas hésité à lui donner l'ordre de dire la messe elle-même (cela ne l'a pas empêché d'aller dans une église ensuite). Elle a installé, dans son appartement, un oratoire pour célébrer elle-même, pour se dépersonnaliser devant l'autel et oser jouer comme les gosses d'autrefois, à dire la messe. Là, c'était des petits singes qui faisaient des gestes. C'est tout à fait autre chose que de se dire : Avec mon corps, avec mon sang, avec mon destin, je vais dire la messe parce que, inévitablement, que nous le voulions ou non, nous dirons tous et nécessairement au moins une fois la messe (même si nous ne sommes pas curés) nous dirons la messe avec notre corps et avec notre sang au jour de notre mort. Fasse Dieu que ce soit ! c'est-à-dire que nous nous offrions dans une oblation totale, corps et âme et pour l'éternité.

***Chaque seconde est une messe...***

Mais de même, c'est tous les jours de notre vie qui est une messe. Par toutes ces secondes où nous sommes capables d'élever notre esprit vers Dieu : chaque seconde est une messe! La dépossession de soi, l'oubli de soi, le don de soi, mais c'est l'essentiel de la religion, alors au fond, c'est une messe en miettes mais c'est une messe! Comme disait THÉRESE DE L'ENFANT JESUS :

*"Il n'y a aucun mérite à mourir martyr : il suffit de tenir cinq minutes et puis c'est fini. Je préférerais mourir d'amour tous les jours..."*

- ainsi c'est dire : toutes les réalités quotidiennes dans la lancinante répétition même du quotidien -

*c'est là mon martyr d'amour: chaque acte que je fais."*

Quand elle allait à la lessive, elle recevait des giclées d'eau d'une bonne sœur, très ardente, qui tapait son linge avec ces battoirs qu'on avait autrefois et elle giclait volontairement la robe d'en face. Thérèse disait :

*"Les giclées d'eau que Sœur X m'envoie qu'est-ce que c'est comme occasion d'amour !"*

C'est quelque chose de certainement plus important puisque cela suppose d'avoir longtemps, beaucoup d'amour, de stoïcisme - bien plus longtemps que de se sacrifier une fois pour toute dans un martyr réel.

### ***Je "Le" laisse agir...***

Oublier son "moi"... et voilà que cet oubli du moi va, dans le *Dialogue*, jusqu'à expliquer la guérison: si c'est moi qui fais, rien ne se fait... si je laisse passer, agir Dieu, ça se fait (entretien 19) :

*"Tu vois le miracle venir seulement si tu t'oublies.*

*C'est le secret des secrets.*

*Tu te tends en vain".*

Dieu ne s'atteint pas par une concentration, par une tension. Dieu s'atteint par une sorte de relaxation, une vacuité : je m'oublie, je Le laisse passer. Dieu et moi... en réalité pour que ça marche bien, il faut que je n'y sois plus et que je Le laisse agir. Ça ne veut pas dire que je ne doive pas prendre d'initiatives puisque, avec l'autorité même de Dieu, je dis "**sois**" et ça est! Aïe, aïe, aïe! que sera la religion, que sera la guérison dans cette condition-là ?

## **A propos des questions que vous avez posées :**

En plus de son sens unitaire, la lettre "ö" avec tréma qui, en hongrois, correspond au pronom personnel, a quelque chose de caractéristique qui est très juste comme GITTA MALLASZ l'explique elle-même dans son livre, comme elle me l'a expliqué et comme c'est rapporté à la fin de l'entretien 14 avec Gitta:

*J'ai remarqué que les Anges prononcent rarement le nom de Dieu - sans doute parce que l'humanité, en perdant le sens du sacré, l'a banalisé (je ne parle même pas de l'utilisation qui en a été faite au cours de l'histoire: guerres "saintes", "sainte" Inquisition...). Mais lorsque nos Maîtres prononcent le "IL" ou le "LUI\*", nous sommes touchés au plus profond de notre être.*

\* Rappelons que ce pronom, en hongrois, n'est ni masculin ni féminin, mais les deux à la fois (N. d.T.).

## **Quelqu'un me pose la question : Est-ce que cela correspond à l'androgynie ?**

C'est bien au-delà de l'androgynie! L'androgynie est un être qui a les deux sexes, donc c'est un être sexué. Dans la Réalité divine, le sexe est évidemment transcédé. Si vous avez quelquefois regardé de près une statue du Bouddha, vous avez peut-être remarqué que Bouddha, la plupart du temps, n'a pas de sexe, même quand il est nu. Il a transcendé le particularisme des sexes. Celui qui est en Dieu dépasse - cela n'est pas une faute, ce n'est pas trouble que d'évoquer les choses concernant le sexe, au contraire, mais il faut transcender dans l'autre dimension - comme Jésus le dit au chapitre vingtième de LUC dans l'histoire de cette femme qui avait eu sept maris. Il fallait savoir quel serait le mari de cette femme dans l'éternité :

*"Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris. Ceux qui sont trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir, à la résurrection des morts, ne prendront ni femme ni mari. C'est pourquoi ils ne peuvent mourir parce qu'ils sont semblables aux anges: ils sont enfants de Dieu, enfants de résurrection"*

- c'est-à-dire: ils sont ressuscités.

Où, les morts ressuscitent puisque Moïse a déjà fait connaître cela au buisson ardent, quand il parle du Seigneur Dieu d'ABRAHAM, d'ISAAC et de JACOB :

*"Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants car, pour Lui, tous sont vivants"*

- c'est l'autre monde.

Dans le texte complet de l'Evangile, Jésus dit bien qu'Abraham, Isaac et Jacob sont ressuscités, mais alors, pour les gens qui disent toujours "La résurrection c'est pour la Résurrection finale ..." ? C'est tout de même étrange ! On dit que

Jésus est ressuscité et qu'Il est dans la Gloire, on dit de Marie, qu'Elle est ressuscitée et qu'Elle est dans la Gloire, et on dit d'Isaac, d'Abraham et de Jacob qu'ils sont ressuscités et qu'ils sont dans la Gloire, alors qu'on finisse de nous dire que la Résurrection est pour... en fait, ce qu'on appelle la résurrection dans l'Eglise, c'est la Résurrection finale, c'est l'accession à la Gloire - comme si vous disiez qu'il y a plusieurs phases de résurrection après la mort.

Dans *Le Livre des Portes*, chaque Porte est, au fond, un passage d'un niveau d'une sphère à un niveau supérieur. Chaque passage est une sorte de recréation de l'être, nouvelle création de l'être.

Alors, le "Ö" n'est pas le masculin avec en plus le féminin au sens de l'androgynie - c'est-à-dire du sexe - mais il n'est pas neutre non plus. C'est un niveau d'être où le sexe est transcédé. Il n'y a pas de sexe, évidemment, mais du point de vue de la Tendresse et de l'Amour de Dieu, chacun va à Dieu comme à un Être personnel et chacun va à Dieu en fonction de sa structure propre. Par exemple: ce n'est pas Dieu qui est plus Père ou qui est plus Mère, c'est nous qui Le sentons plus Père ou plus Mère, selon notre nature.

**Question: La croix exprime la plénitude. La croix égyptienne, celle qu'on appelle Ankh, c'est-à-dire la vie, la croix de vie, est-elle le symbole de vie éternelle ou est-elle autre chose ?**



**Réponse du Père:** Ça n'est pas autre chose et c'est quand même plus! Ainsi, la croix égyptienne, par sa forme, a la signification suivante: puisque la Réalité unique n'est pas perceptible comme telle, la croix Ankh peut la symboliser. La partie transversale et le bâton du bas qui est vertical représentent la nature et le disque c'est le Dieu soleil Horus, ainsi ici, c'est bien la Nature et la Réalité fondamentale qui sont reconnues, représentées comme unité.

Voyez que vous avez là-dedans une sorte de lecture du Réel. Le Réel... il n'y a qu'un Réel et nous l'appréhendons selon notre tempérament comme Nature, si nous sommes matérialistes ou comme Dieu si nous avons été élevés dans l'hindouisme où la matière est une illusion de nos sens. Nous autres, dans notre civilisation gréco-latine, judéo-latine, nous croyons à la matière, nous croyons à Dieu et ça se débrouille comme ça peut pour coïncider! DESCARTES disait :

*"Je crois à l'âme, je crois au corps et je me demande comment ils fonctionnent entre eux".*

La croix Ankh exprime cet étrange paradoxe de la Réalité fondamentale manifestée comme Nature ou comme Dieu... mais il n'y a qu'un seul Être!

Sans en avoir l'air, nous sommes déjà dans le *Dialogue* (c'est ce que je disais dans la leçon avant déjeuner).



### III La hiérarchie des êtres et la nature propre de chacun des degrés des incarnations divines

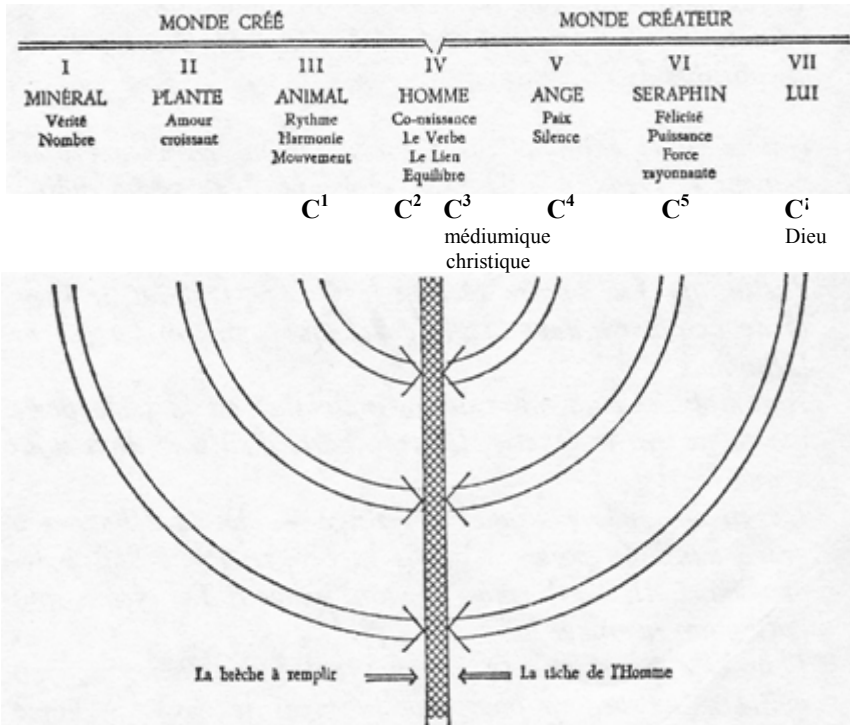
Du minéral au végétal, de l'animal à l'humain, puis au stade "angélique" pour parvenir au Verbe-Incarné, une magnifique organisation évolutive dissimule à peine la Réalité unique INCARNÉE dans ce que nous appelons la CRÉATION. La mission est confiée aux hommes de devenir les TRANSFORMATEURS du mal en BIEN... de la maladie en guérison... de la mort en vie éternelle.

#### *Au sujet des degrés de conscience...*

Maintenant, je vais détailler le schéma, la forme du chandelier à sept branches. Vous savez que c'est le symbole du Temple de Jérusalem. La lumière était allumée dans ce chandelier. On disait même de ce chandelier que s'il s'éteignait, la deuxième lampe se rallumait toute seule.

Au sujet de la conscience, sur ce chandelier je vais ajouter C<sup>1</sup> - C<sup>2</sup> - C<sup>3</sup> - C<sup>4</sup> - C<sup>5</sup> - C<sup>6</sup> (infini).

#### *Le chandelier comme philosophie de vie et d'évolution...*



Le schéma des êtres vous l'avez par trois fois dans le *Dialogue* : à l'entretien 19 avec Gitta, 38 avec Lili et à l'entretien 44. \*

A gauche, vous avez toutes les échelles; sur chaque sommet des sept branches, je vais parler du degré de conscience de l'être, en allant du minéral au végétal, et puis de l'animal, à l'humain, à l'angélique, au séraphique et au divin.

Les sept branches sont: le minéral, le végétal, l'animal, celui du milieu c'est l'Homme, mais pas seulement l'homme, l'espèce humaine, c'est l'Homme incarnation de Dieu et c'est aussi Jésus. Ensuite vous avez l'angélique, le séraphique et le dernier, à droite, c'est le divin, LUI le Septième, le Cœur de tous les autres qui est aussi Jésus.

L'ensemble des sept, c'est la plénitude, c'est tous les degrés de l'Incarnation divine.

C'est bien expliqué dans le *Dialogue* (je ne peux pas vous donner toutes les pages car ce sont des dizaines et des dizaines de références) mais c'est vraiment comme une sorte de philosophie de la vie, et c'est une philosophie de l'évolution parce que lorsque la nature manifeste la Réalité fondamentale déjà par des particules invisibles à l'œil nu...

### LE MINÉRAL

Nous ne commençons à voir les choses que lorsqu'on est au minéral : le grain de sable, on peut le distinguer. Notre œil ne voit qu'à partir du grain de sable et nos sens ne touchent qu'à partir du grain de sable. Donc le premier degré perceptible pour l'être humain c'est bien le minéral. La connotation qui est donnée, c'est la vérité en tant que nombre, les formes, avec ce que ça suppose.

### LE VÉGÉTAL

Le végétal, lui, est vivant et c'est déjà de l'amour qui tend vers quelque chose ! Oui, les plantes tendant vers la lumière, vers le soleil. Faisant la fonction "purovésienne", ces tropismes, cette "tendance vers" qui est dans la plante, le *Dialogue avec l'Ange* l'appelle déjà de l'Amour: l'amour de la plante pour la lumière est analogue à notre amour pour la vérité !

Naturellement, ce n'est pas la même chose mais c'est une tendance normale puisque, le végétal a fait une découverte que le minéral n'a pas faite, ainsi de même, le végétal a besoin de l'autre pour se multiplier. L'effet de la graine n'est possible que si le pistil reçoit le pollen. Dans beaucoup de plantes, certains pieds sont mâles, d'autres pieds sont femelles ainsi il y a déjà, une disjonction entre les sexes au niveau du végétal.

---

\* A l'entretien 63 est la présentation des baptêmes sur le même schéma.

## L'ANIMAL

Inutile de dire que là on entre dans l'harmonie, dans les rythmes, dans le mouvement. L'animal est vivant et se déplace. L'animal a une certaine conscience ( $C^1$ ), il est déjà "conscience" à un certain degré: l'animal a conscience de son être, de sa nourriture, de son coucher.

## L'HOMME

Quand on passe à l'animal suivant, un peu plus perfectionné... c'est l'Homme ! Nous avons la conscience au carré, comme dit Teilhard: j'ai conscience d'avoir conscience. Je sais que je sais, j'ai conscience non seulement de moi-même mais j'ai conscience des autres. C'est le degré de conscience  $C^2$ .

La conscience de ce niveau peut être éventuellement étendu au  $C^3$ : non seulement j'ai conscience des autres mais j'ai conscience des autres de tous les temps et de tous les lieux - même de ceux que je ne connais pas. Ces degrés de conscience supérieure sont plus vrais pour un médium où lui a conscience de ceux qui, dans notre dimension, n'existent plus; quelquefois même il a conscience de ce qui n'existe pas encore mais qui existera. C'est ce que nous disions hier, à propos de la question de quelqu'un demandant mon avis sur les ovnis. Le médium est une forme d'ange, c'est déjà quelqu'un qui a conscience de la conscience des autres.

J'ai fait quatre fascicules sur les médiums pour bien faire comprendre que les saints à miracles sont des médiums. Le fascicule le plus essentiel de tous, c'est le numéro 2 où je montre bien en quoi consiste la médiumité par rapport à la religion et même par rapport à soi-même. Et dans le numéro 4, je donne des critères astrologiques de médiumité. Dans le *Dialogue*, il y a plusieurs fois des phrases qui acceptent que les astres soient des repères qui nous permettent de saisir, par rapport au Plan de Dieu, ce que nous sommes. L'idée astrologique est incluse dans le *Dialogue*.

Le poteau du milieu, c'est-à-dire celui qui porte le pied du candélabre, c'est donc l'Homme en tant que lien avec toutes les autres dimensions de l'être qui, en synthétisant, fait obtenir leur fin à tous les êtres. Le haricot que je mange trouve là sa finalité. D'une certaine manière, il veut devenir conscience en moi. Quand le *Dialogue* le dit, il explique si finement que l'homme doit tout transformer en conscience, conscience de soi, conscience des autres et conscience de Dieu!

Le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN dit expressément qu'il n'y a pas eu "Premier Homme" lorsqu'il y a eu cette mutation qui a fait un être plus parfait à partir d'une femelle inférieure ayant eu des jumeaux d'une qualité supérieure à leur mère et puis, quand il y a eu un certain nombre d'enfants de ces deux jumeaux qui ont vécu ensemble... là, il n'y a pas eu progrès de l'espèce humaine, même si théoriquement il y était. Dans cette mutation qui a eu lieu... nous savons par l'étude des gènes, des chromosomes, qu'il y a réellement eu mutation : une femelle d'un certain degré a présenté dans ses petits (qui étaient certainement jumeaux) une ca-

ractéristique supérieure à elle-même, une mutation des gènes des chromosomes... On étudie ces étapes. Maintenant on a fait l'étude de tous les chromosomes des êtres possibles et imaginables sur terre (les singes de tous les types, les hommes de tous les types, de toutes les races). Tous ces êtres ont la même structure chromosomique de base, quelle que soit leur race. Donc il n'y a pas de race supérieure du point de vue de la génétique.

Non, il n'a pas suffi qu'il y ait eu la mutation corporelle, ni l'espace agrandi dans la calotte crânienne, pour que le cortex d'association (c'est-à-dire la partie périphérique du cerveau) se développe. Ce cortex d'association c'est la partie supérieure de l'ordinateur. La base, c'est le cerveau animal. Autour, il y a le cerveau spécifiquement humain qui est le cortex d'association. Ainsi, nous avons un super-ordinateur... branché sur plusieurs centraux infinis.

Quand on fabrique un ordinateur, si perfectionné soit-il, il n'est pas branché sur l'ordinateur infini qui est Dieu. Si un jour on trouvait cette connexion pour tous les êtres, on ferait une transformation incroyable, car alors, il faudra que nous ayons, non seulement conscience de nous-mêmes, il faudra que nous ayons conscience des autres et il faudra que nous ayons conscience de Dieu... puisqu'il n'y a vraiment "Homme" que lorsque ces trois dimensions sont atteintes.

Cela, le *Dialogue* le dit expressément et présente Jésus comme le modèle de celui qui a fait les trois mutations de conscience. Naturellement Jésus a conscience de soi, il a conscience des autres et il donne même son propre être à tous les autres êtres. Ainsi, quiconque le désire, entre en lui - par les sacrements, par la foi, par l'amour des autres - là peut être vécue la Conscience de Dieu: c'est le Verbe de Dieu Lui-même qui assume l'être.

Ici, ne dites pas que je prêche uniquement une doctrine christique ou que je prêche pour le christianisme. Il va de soi que ceci n'est pas limité à ceux qui sont dans la religion catholique, ni seulement limité à ceux qui sont dans la religion chrétienne. Quiconque a fait la "décommutation" personnelle pour s'ouvrir aux autres et s'ouvrir à l'absolu de Dieu (pour Le laisser agir en lui) celui-là s'il est juif, musulman ou ce que vous voulez, s'il a fait la "décommutation" il est donc christique, même sans le savoir - appellerait-il "Atman" le Verbe, c'est la même chose.

## L'ANGE

Avec l'Ange, là, dans l'image du candélabre, nous passons au degré supérieur car l'angélique c'est la forme supérieure de conscience  $C^4$ ,  $C^5$ . C'est avoir la conscience des réalités d'en-dessous mais encore la conscience des atomes, des pierres, des objets, des fossiles, des animaux. L'Être de Lumière qui est au degré supérieur de l'Homme... lui, qui est-il ? Les Anges qui sont-ils ? La tradition des Anges a une valeur pour toutes les traditions, bien qu'il y ait quantité de gens qui n'enseignent plus du tout les Anges. Nous allons en discuter.

Dans le livre "*dialogues avec l'ange*", les Anges, quand on regarde bien tout ce qu'ils font et tout ce qu'ils disent lors de ces dialogues... mais alors, les Anges

sont-ils des anges au sens traditionnel de la théologie juive et chrétienne - c'est-à-dire des êtres surnaturels qui n'ont jamais été incarnés - ou sont-ils des hommes qui ont été incarnés et qui, dans l'autre monde, ayant accédé à un plan supérieur, sont devenus des Êtres de Lumière, avec de hautes fonctions ? Eh bien, ils existent sous les deux formes car dans ce texte, vous avez une formule très impressionnante, certains des Anges disant à Lili, Hanna, Gitta et Joseph :

*"Ou nous nous sauvons avec vous, ou nous périssons avec vous".*

Si eux étaient vraiment des Anges au sens "ils n'ont jamais été incarnés, ils ne peuvent pas pécher, dans l'Amour de Dieu ils sont des êtres totalement spirituels", ils ne diraient pas "nous nous sauvons... nous nous perdons... ". Il est vraisemblable que ce sont des morts illustres, des Êtres de Lumière, comme je dis pour les âmes de morts qui sont de haut niveau spirituel connaissant leur ciel (je l'expliquais hier soir pour THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS) passant leur Ciel à faire du bien sur terre.

Gitta ne le sait pas, moi non plus, je ne sais pas. Il n'y a pas de dogme là-dessus, les interprétations sont libres, mais il y a des phrases du *Dialogue* qui laissent à penser que les Anges, finalement, c'est la mutation de l'homme après la terre, c'est-à-dire l'état spirituel où l'homme, dans l'autre monde, est co-créateur et co-actif avec Dieu pour évangéliser ce monde et le faire marcher d'une manière quasi invisible - puisque Dieu est hors temps et hors espace mais présent par des intuitions, etc..

#### ***Les textes de Swedenborg :***

Les Anges du *Dialogue* qui sont-ils ? Je signale que dans les textes de SWEDENBORG... Swedenborg est un génie religieux - suédois - du XVIII<sup>ème</sup> siècle ayant écrit sous la dictée d'êtres spirituels. Par commodité, en latin, lui-même les appelle les "angeli", mais "angelos" - en grec - c'est le messager de Dieu. Ça ne veut pas dire un être sans corps, ça ne veut pas dire quelqu'un qui n'a pas eu un corps dans une existence antérieure, quand il était sur terre. Il faut prendre le mot "angelus" utilisé par Swedenborg (il le dit expressément) comme un mot représentant l'état de l'homme après la mort, quand il est co-actif avec Dieu et qu'il accomplit des missions que Dieu lui donne à accomplir sur cette terre, missions altruistes, missions d'amour, missions d'évangélisation.

Je vous lis deux trois formules des visions de Swedenborg pour vous faire comprendre que, chez Swedenborg, les anges eux-mêmes sont des êtres qui ont été incarnés. Swedenborg, très souvent se dédoublait et vivait simultanément dans ce monde et dans l'autre monde. Donc il décrit l'autre monde. Il y a des étrangetés dans son texte mais il y a aussi des choses qui sont très fortes:

*"J'ai vu auprès de moi beaucoup de personnes désincarnées que j'avais connues sur terre. J'ai eu l'occasion de les revoir, tantôt pendant quelques jours, tantôt pendant des semaines et des mois. Ces esprits sont persuadés qu'ils réintègrent leurs corps et qu'ils retournent ainsi dans le monde. Sans la révélation qui leur est finalement accordée..."*

- qu'en réalité ils sont séparés des hommes -

*ils ne seraient pas capables de s'en rendre compte. Ces esprits qui nous entourent sont souvent étonnés d'être ainsi en contact avec nous et particulièrement avec moi. Ils croient qu'ils sont eux-mêmes les hommes auprès desquels ils se tiennent...*

- comme si c'était leur conscience profonde -

*car, en effet, ils entrent en possession de la mémoire de l'incarné dès que celui-ci est laissé à lui-même."*

C'est ce que je vous disais hier: dès que quelqu'un est en mémoire vacante, n'importe quel mort peut parler par sa bouche - à plus forte raison s'ils ont des accointances, s'ils sont de la même famille ou s'ils ont les mêmes goûts.

***Les possibles disjonctions  
par la perte d'une plénitude personnelle :***

Egalement il est arrivé que des gens, sous drogue, tombent dans un coma et que, quand ils se réveillent, ils soient un autre personnage pendant plusieurs heures. Ils n'ont pas eu les mêmes lectures, pas fréquenté les mêmes écoles et ils ne s'appellent pas du même nom. Et puis, ils reviennent à leur identité, donc à leur culture, etc. et c'est d'ordinaire le commencement d'une schizophrénie par cette perte de conscience.

La perte de conscience peut être celle d'une opération où quelqu'un a été mis en anesthésie totale et celle-ci a été un peu trop longue. Le retour à la plénitude de la conscience ne s'opérant pas bien et cette disjonction engendrant des troubles psychologiques très graves, quelquefois il faut plusieurs années pour que les choses se rétablissent.

Idem que pour la perte de conscience par la drogue, quelquefois c'est par accident, et d'autrefois encore par cette bêtise que représente la régression sous hypnose ou formes du même genre. Ces actes psychologiques dangereux font que les gens se transforment en anges. Mais quand on est transformé en ange, on est dédoublé! Et si on n'est plus incarné, on n'est plus normal. Il est difficile de s'occuper de sa maison et de ses enfants - on ne sait même plus qu'ils sont nos enfants. Cela arrive. C'est tout de même quelque chose de très étrange.

La psychologie qui se croit la reine des sciences de l'âme humaine, a encore des progrès à faire (je le disais hier soir) pour découvrir les conjonctions de destins, toutes les associations des êtres entre le monde invisible et le monde visible. Oui, la psychologie a encore à découvrir ce que les prêtres du vaudou connaissent, ce que les marabouts africains connaissent!

La science moderne a cru anéantir tout cela et le *Dialogue* - en nous parlant des Anges, en nous les présentant comme des puissances d'intercession et comme des aides - finalement, le *Dialogue* nous dit que ces Anges sont des vivants de l'autre monde qui s'associent à nous.

*"Il me fut montré par l'expérience, que les esprits étaient amenés à s'imaginer qu'ils étaient les défunts dont j'étais à même de connaître, dans une certaine mesure, la vie. Et après cette connaissance puisée dans la mémoire, ils faisaient accroire à d'autres esprits, qu'ils étaient vraiment ces personnages. Ils s'efforçaient de me suggérer qu'ils étaient même tel ou tel de mes amis décédés. Mais quand j'avais appris que tels autres individus étaient personnifiés de la sorte par les entités, ils ne pouvaient plus m'en imposer."*

Swedenborg dit encore :

*"Quand les esprits entrent en rapport avec un incarné, ils perdent momentanément presque toute la notion de leur personnalité étant donné qu'en pénétrant dans une mémoire, ils se figurent (tous deux) qu'ils sont soit cet homme, soit des individus connus".*

C'est tout de même très étrange cette conjonction d'êtres! Je préviens: ceci a été dit au XVIII<sup>ème</sup> siècle, à une époque où en Occident on ne parlait absolument pas de réincarnation.

***Une explication psychologique  
à l'idée de réincarnation :***

Vous voyez, à travers ceci, que c'est également une explication psychologique à l'idée de réincarnation pour certains êtres quand ils disent être réincarnés. C'est parce qu'ils sont associés avec un de ces êtres-pensées, à un de ces êtres-anges (je dis "ange" pour dire non-incarné, ou qui n'est plus incarné) et qu'ils s'imaginent être la personne dont ils adoptent la pensée.

Que ceux auxquels il est donné de parler avec l'au-delà prennent garde, par conséquent, de ne pas croire que les esprits soient, toujours, ceux qu'ils prétendent car ils sont capables de revêtir la ressemblance de tout personnage qu'ils trouvent dans la mémoire de la personne avec laquelle ils s'entretiennent. Vous voyez que la notion d'ange est bien plus étendue qu'on ne le pense.

***La notion d'ange est bien plus étendue  
qu'on ne le pense :***

Il y a dans les *Dialogues avec l'Ange* quatre personnages dont chacun a son ange. Un jour lors d'une conférence que Gitta donnait, des questions lui ont été posées :

*"L'ange, est-ce le subconscient... leur forme transcendante, etc. ?"*

Gitta a répondu :

*"C'est ce que vous voulez. Ce que vous en pensez, vous l'objectez et si je vous dis le contraire, vous allez m'en vouloir. Pensez d'abord à vous occuper de ce que votre Ange vous veut".*

Donc, ce n'est pas important de savoir qui est l'Ange. Ce qui est important, c'est de faire ce qu'il dit. C'est d'une sagesse indiscutable!

***Certains "Anges" confirment leur mission  
à travers nous :***

Je m'arrête une seconde ici et réponds à une question qui m'a été posée :

*"Dans le "Livre tibétain des morts" il est dit: Ne t'attarde pas aux choses de la terre... En communiquant avec les morts, ne risque-t-on pas de les attarder, de les empêcher de poursuivre leur route ?"*

Mais avez-vous compris ? Certains de ces esprits désincarnés continuent leur mission à travers nous! Ainsi ils s'accomplissent, si nous accomplissons ce qu'ils souhaitent que nous accomplissions!

Je prends l'exemple du Dr. LANG, un médecin ophtalmologiste, qui est mort vers 1923, et qui agit à travers un médium anglais qui s'appelle CHAPMANN. Lang s'accomplit à travers Chapmann et il est nécessaire qu'il ait trouvé quelqu'un qui l'accomplisse, qui termine sa mission. Mais il n'est pas nécessaire de savoir de qui on termine la mission puisqu'on nous dit que nous n'existons pas seuls, que nous sommes tous en symbiose avec d'autres êtres. Moi, ça me crève les yeux! Vous êtes libres de ne pas le croire, mais pauvres de vous: vous serez tout seul parce que si vous projetez mentalement que personne n'est avec vous, vous détruisez toute possibilité de collaboration avec les autres. Tandis que si vous acceptez cette éventualité, vous la multipliez et vous êtes agi. Cela se fait tout seul.

Cette notion des degrés des êtres est importante à étudier, puisque nous sommes quand même distincts. Mais aussitôt après, comme dans le texte il y a "Nous sommes UN ", il faut expliquer tous les cas de conjonctions et d'associations pour être honnêtes.

Le *Dialogue* enseigne sur ce monde et sur l'autre monde et sur leur conjonction. C'est une doctrine sublime et qui, finalement, "colle" pour toutes les religions.

Et enfin, le *Dialogue* enseigne sur l'au-delà - qu'il appelle "le nirvana" - une doctrine globale qui est quelque chose d'extrêmement lumineux puisque cela s'appelle "La Matière Lumière" !

## LE SÉRAPHIN

L'étage au dessus représente en quelque sorte, l'Ange de qualité supérieure qu'on appelle "Séraphin". C'est la puissance même de Dieu, la puissance active. Ainsi les archanges, les séraphins dont on parle dans la Bible: Gabriel, Raphaël, Michel... mais au fond, là, on parle bien des forces de Dieu! La preuve c'est que Michaël... c'est "Celui qui est comme Dieu". On dit souvent (et c'est une interrogation) "Qui est comme Dieu ?" Pas du tout. C'est "Celui qui est incarnation de Dieu". Et nous sommes tous des Michaël! Celui qui a réalisé son union avec Dieu - Bouddha, par exemple, dans sa Réalisation, dans son Illumination, **est** Michaël.



Donc, les Séraphins sont des Êtres de Lumière, ils sont des Forces de Dieu. Chacun des Êtres étant une Force de Dieu, chacun de nous est une incarnation de Dieu!

### L'ÊTRE DIVIN

Ici est la fin, la dernière branche du candélabre. Lui, l'Être divin incarné, incarné Conscience infinie, c'est donc le Verbe, l'Atman et Jésus (autant quatrième degré). C'est le septième degré qui est communiqué par le chœur des Anges dans l'entretien 40.

#### *La synthèse du monde créé et du monde créateur est dans le Dialogue...*

Dans la représentation du candélabre, il y a donc au milieu, l'Homme et, d'un côté, il y a le monde créé et de l'autre côté les trois autres branches qui sont le monde créateur. Ainsi dans l'image du chandelier, regardez bien que nous sommes co-acteurs et je dirai même mieux: Dieu agissant à travers nous, je dirai que nous sommes co-créateurs avec Dieu - bien que notre création soit déléguée par Dieu à travers nous.

Quiconque a fait naître des enfants de son sang, père ou mère, a été co-créateur avec Dieu, même sans le savoir. Il n'y a pas de diplôme de religion pour pouvoir être père ou mère. Je dis souvent aux femmes: "Vous devriez avoir une dévotion encore plus profonde à Marie, et même à la déesse Hathor, puisque comme Energie cosmique, toute femme est co-créatrice avec la déesse Hathor lorsqu'elle met au monde l'enfant! De l'Energie cosmique, elle bâtit, elle tisse, non seulement le corps de l'enfant, mais même le destin de l'enfant. Il y a une correspondance très étrange entre un thème astrologique de la mère et le thème de l'enfant, plus encore qu'entre le père et l'enfant. Être mère... c'est une potentialité avant d'être une réalité et puis ensuite ça reste si cela a été.

Cette synthèse des êtres - monde créé et monde créateur - est dans le *Dialogue*. Toute la partie de droite est "monde créateur", - donc l'Ange est compté comme divin - tandis que de l'autre côté - dans le monde cosmique, le cosmos - c'est quelque chose qui se met en ordre.

L'étymologie du mot "cosmos" en grec, bien sûr que ça veut dire le monde, mais "cosmos" veut dire l'ordre. Le monde c'est ce qui, progressivement, se met en ordre. Ce n'est pas quelque chose qui est en ordre. Il y a un certain ordre qui se modifie de façon à devenir de plus en plus parfait, et tellement plus que parfait qu'il en sera divin! Mais à ce jour ce n'est pas fini!

Concernant les degrés des êtres, le *Dialogue* en parle dans 40 pages. J'ai relevé :

*"La matière est le vêtement de Dieu."*

*"Le monde est le corps de Dieu."*

*"La Matière et Dieu sont comme deux amants."*

*"Il y a trois êtres: l'amant, l'amante et l'amour qui les unit."*

*"Le Monde et Dieu, c'est l'Amant avec l'Amante et l'Energie divine..."*

- oui, l'Energie cosmique, Hathor -

*c'est l'Amour qui les unit."*

### ***Dans le Dialogue la Création est continue...***

Le *Dialogue* dit tout le temps qu'il y a une brèche à combler. Nous avons été élevés dans l'idée, en lisant la Genèse, au premier chapitre, dans la Création (la création en six jours et un jour de repos pour Dieu) nous avons été élevés dans l'idée que le monde, quand il fut fini, était parfait et que ce n'est que par le désordre mental introduit par le péché que le mal est entré dans le monde. Nous avons été élevés dans cette idée, dans la seule idée que la création est passée, qu'elle est finie, achevée. En réalité, dit le *Dialogue*, la Création continue, parce que nous sommes co-créateurs avec Dieu. Si nous n'avions rien à faire, il faut dire : C'est fini. Il n'y a plus rien à faire! Interrogez n'importe quel philosophe qui serait croyant et il vous dira :

*"Dieu est créateur, la Création est continue, la Création c'est un présent. Elle n'est jamais achevée et si Dieu est infini et si... comme le pensent certains scientifiques actuellement, l'univers est bien plus infini que ne le disaient certains physiciens ou mathématiciens il y a quelques dizaines d'années... il se pourrait bien que cela dure infiniment de temps pour que la matière arrive à l'infini de Dieu !"*

### ***Ce qui fait la différence des êtres***

***c'est la possibilité qu'ils ont de triompher du mal...***

Donc, si on présente le début de la Bible: Dieu ayant fait tout parfait, le mal, là, n'existe pas. Il n'entre dans la réalité quotidienne que par le péché - péché d'Adam et d'Eve ou d'autre chose, peu importe... si c'est notre péché personnel! Non! le péché originel n'est pas un péché de monsieur Adam et de madame Eve - puisque Eve veut dire "la vie" et Adam "la terre rouge"... cette terre dont l'homme est issu! Le péché ne vient pas de ce qu'ils auraient désiré être Dieu, puisque c'est le Plan de Dieu et qu'ainsi cela ne peut pas être un péché de désirer ce que Dieu veut! Alors, où est le mal ?

Le *Dialogue* a, sur le mal, un enseignement extraordinaire. Je suis obligé de le prendre (ne serait-ce que rapidement) car pour les degrés des êtres, ce qui fait la différence des êtres, c'est la possibilité qu'ils ont de triompher du mal. Je vous donne un exemple (entretien 29) par cette idée très belle:

*"Le mal est le bien en formation, mais pas encore prêt".*

Qu'est-ce que la maladie ? Est-ce que c'est un mal qui est causé par quelqu'un qui m'a jeté un sort ou est-ce que ça vient de ce que, par manque d'hygiène, j'ai mangé n'importe quoi ou est-ce que je me suis mis dans des situations périlleuses par ma respiration ? La plupart des maladies proviennent de ce qu'on respire mal. Si vous respirez bien, vous brûlez n'importe quel microbe.

### *Un enseignement sur le prāna...*

Si vous avez fait du yoga, on vous a enseigné ce qu'était le prāna. En physique, finalement, le prāna mais c'est certains ions de l'air, et ces ions - que vous le vouliez ou non - vous les assimilez en respirant, en marchant. Oui, on n'a pas imaginé que la santé vienne en marchant (mais pas en courant comme des petits dingues qui font du jogging) car dès là que je marche, je me déplace à la surface de la terre et je fais réagir les structures de mes cellules. Il y en a des milliards dans un corps humain et ces cellules incluent toutes ces sortes de petites spirales qui sont dans les chaînes des chromosomes. Comme sur la terre, d'un endroit à l'autre, il y a des plus et des moins d'énergie suivant les endroits, chaque fois ces petits ressorts vont devoir changer d'énergie. Cette différence engendre un flux dans tous ces milliards de petits ressorts et je me nourris.

Il faudrait marcher pieds nus dans l'herbe ou sur la plage. Pourquoi va-t-on sur la plage ? C'est que d'instinct (souvent on ne sait pas pourquoi), on va récupérer des ions en marchant. Et quand on se jette dans les vagues qui se cassent, chaque goutte qui se casse libère un ion. Ce qui fait que là aussi nous nous chargeons.

L'énergie vitale, la mécanique du cœur fonctionne avec ça. Quelquefois, on entend dire aux cardiaques : Guérissez-vous en marchant. Alors ils se disent : c'est la marche, c'est l'exercice, ça fait circuler le sang, ça débouche les tuyauteries. Ce n'est pas seulement cela: c'est que la marche produit un effet dans tous les petits ressorts, - les solénoïdes de nos cellules - qui engendrent de petits éléments de courant très faible mais réel. C'est avec cela que fonctionne notre cœur... pas besoin de pacemaker!

### *La maladie, c'est l'énergie gardée et non distribuée...*

Alors le mal, qu'est-ce ? C'est le manque d'exercice, mais le *Dialogue* dit aussi que le mal vient surtout, quand la force qui est en chacun n'est pas diffusée mais vécue égoïstement. Entretien 19 :

*"Retenir la force c'est la cause de toutes les maladies".*

La maladie, c'est l'énergie gardée et non distribuée. Le problème est celui-ci: la force que l'on donne en s'occupant des autres (à tous les degrés: dans la famille, dans la société, etc.), cette force que l'on disperse fait survivre... plus vous en perdez, plus vous en récupérez.

Il y a des limites tout de même car je connais des guérisseurs qui sont morts de crises cardiaques parce qu'ils soignaient trop, sans récupérer. Il faut soigner mais ensuite il faut marcher, il faut s'aérer, il faut respirer, etc., car la mécanique n'est

pas inépuisable, sauf en puisant directement dans l'Energie divine, mais un guérisseur n'est pas nécessairement un saint!

Donc le mal, c'est le bien en formation, c'est l'Energie en train de s'accumuler mais non suffisante, pas encore prête.

Autrement dit, le mal n'est pas seulement le contraire du bien.

*"Le mal n'existe pas"*

dit le *Dialogue*, et aussi bien il dit:

*"La mort n'existe pas, mais personne ne le sait".*

Plus j'objective le mal, plus j'y pense, plus j'ai mal ! Si vous avez mal ici, essayez de dévier ce mal en sentant ce que vous éprouvez dans le troisième orteil, ainsi si vous faites attention au troisième orteil, vous ne sentez plus que vous avez mal ici! Le mal en lui-même est surtout l'attention qu'on lui apporte. Dès que je l'objective, dès là que j'en fais une réalité importante par rapport à moi, le mal est multiplié par je ne sais combien de coefficients fabuleux (des millions) donc il devient un monstre et je ne peux penser qu'à ça.

Bien souvent également, certaines personnes sont tellement contentes d'avoir quelque chose! Nous pouvons être des malades imaginaires, c'est-à-dire que nous projetons mentalement, nous imaginons une réalité qui ne colle pas et maintenant elle existe - puisque nous l'avons imaginée. Or précisément, le *Dialogue* donne sur la guérison des conseils extrêmement intéressants de ce point de vue: ne pas objectiver le mal.

*"Ne cherche pas à soigner le mal, mais amplifie le bien"*

... et le mal disparaît! Ça paraît tout bête.

### ***Le mal est un trou dans le bien...***

Si je parle des degrés des êtres, je suis bien obligé de parler de cette réalité. Pour certaines personnes, le mal devient presque l'essentiel de la vie.

Encore, à l'entretien 29 :

*"Il n'y a pas de mal..."*

- éternelle question de l'homme -

*et personne ne le sait.*

*Car il n'y a pas de mal; il n'y a que la tâche qui n'est pas reconnue.*

*Son non-accomplissement te détruit".*

La force non-transformée, la force non-utilisée, détruit, dévaste, empoisonne (c'est expliqué dans l'entretien 19 avec Lili). Pourquoi le mal n'existe pas ? Parce que, en fait, tout est en route pour devenir Dieu. Le mal est un trou dans le bien.

*C'est le Mal, avec une majuscule au sens métaphysique  
qui n'existe pas...*

Je prends du papier pour faire ce que je faisais au catéchisme quand je parlais à des enfants de dix à douze ans. J'arrivais avec un papier dans lequel j'arrachais d'un coup de dents, l'angle du papier plié. Et je disais: Est-ce que ce trou existe ? Mes gosses - qui n'étaient pas tombés de la dernière pluie - me disaient: Evidemment, il existe! Oui, mais en réalité, le trou n'existe pas. C'est l'endroit précis où rien n'existe. C'est là où le papier manque. Le mal c'est un trou dans le bien. Et n'allez pas objectiver le trou car vous niez l'existence du papier. C'est prendre le monde à l'envers. Dans le *Dialogue*, il est parlé en ce sens quand il y est dit que le mal n'existe pas: c'est précisément ce qui n'existe pas qui crée le mal et c'est là notre faute.

Naturellement, ça ne veut pas dire que la maladie n'existe pas ou que la souffrance n'existe pas. Mais le Mal, métaphysique si vous voulez, le gros Mal, majuscule, n'existe pas. Donc ne l'objectivons pas.

Regardez jusqu'où cela peut aller... quelqu'un croit qu'on lui a jeté un sort... mais plus il y pense, plus il est ensorcelé. Et la plupart du temps, il n'y a pas de sort! Mais c'est l'idée qu'on s'en fait - et ça rend fou. Je dis bien: quelqu'un qui croit être objet de manœuvres, de sortilèges, de mal lancé, peut en devenir fou. Plus vous l'objectiviez, plus le mal a de l'importance.

Finalement, c'est un élément de santé parce que, sur le plan philosophique, le mal est la seule objection valable à Dieu. Et les philosophes du monde se sont acharnés à essayer de résoudre la question: Comment un Dieu bon peut-il permettre le mal ?

*"Le mal c'est le bien qui n'est pas encore achevé"*

- ... il y a encore des trous dedans... nous n'avons pas bouché les trous, alors, au lieu de jeter la faute à Dieu d'avoir permis les trous, il faut rejeter la faute sur l'homme de ne pas avoir bouché les trous. On ne peut pas parler plus simplement, je pense.

Notre fonction - aussi bien pour la maladie et pour quantité de choses de la vie qui ne vont pas, pour les malheurs de l'humanité etc. - , nos responsabilités viennent de ce que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire, le texte disant que c'est le non-accomplissement de la tâche qui induit des conséquences appelées le mal.

*"Si tu élèves tout, tu tiens dans ta main la joie éternelle,  
parce que le mal n'existe pas."*

*"La colère, qui est force dévastatrice, vers le haut est Alleluia."*

*"Le feu qui détruit, vers le haut est flamboiement de joie."*

*"Ne veille qu'à cela et toutes les maladies, tous les maux, tout le mal, ces-  
seront."*

*"C'est le Sceptre que je mets en vos mains: le lien entre le bas et le haut.  
Prenez-le et ne perdez plus de vue qu'ils ne sont plus deux mais UN,  
non plus le Mal et le Bien mais uniquement Bien"*

- oui, le bien fini et le bien pas tout à fait fini car c'est parler de l'Energie divine qui n'est pas arrivée jusqu'au bout de son accomplissement.

Dans la Science chrétienne il y a cette même doctrine: le mal n'existe pas, la maladie n'existe pas. Mais attention! pour le médecin, il faut qu'elle existe sinon il perd sa raison d'être. Pour une personne qui s'est cassée la jambe, il est sûr qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

### ***En astrologie les aspects durs sont le programme...***

Il y a, pourtant, des limites à cette notion du mal. Le vrai mal, c'est le mal qui crée l'angoisse, le Mal métaphysique, le Mal par rapport au destin et ça... si j'imagine que je suis tombé sous une mauvaise étoile... il n'y a pas de mauvaise étoile! - même quand un astrologue vous dit: Ah! Mon pauvre ami, avec le thème que vous avez, vous êtes foutu, vous n'avez plus qu'à vous flinguer!

D'abord on ne dit pas ça! Les aspects, même les plus durs, sont le programme de ce que nous devons faire pour nous transformer et réussir le plan de Dieu sur nous. J'ai dans mon thème des oppositions dures, des carrés difficiles à digérer... mais d'abord ça me renseigne sur mon caractère et surtout ça me renseigne aussi, sur l'Incarnation divine réussie que je peux être, que je dois être! Je prends ces éléments de difficultés, même psychologiques, et je les assume. Si je le fais, j'arrive à un épanouissement, à une joie extraordinaire. Contrairement à ce que l'on a l'air de dire, l'astrologie ne détermine pas, ne prédétermine pas. Elle donne un programme mais elle me laisse libre d'accomplir le programme. Et précisément, le *Dialogue* nous dit:

*"Dans le plan de Dieu, tout est possible, même l'impossible.  
L'impossible n'existe pas".*

Si vous projetez mentalement quelque chose, dont on vous a dit pourtant que c'était impossible, vous le ferez.

### ***Le choix de l'absolu c'est le choix accélérant l'évolution...***

Donc, triompher du mal, triompher de la maladie, distribuer la guérison, c'est possible. Il n'y a que notre manque de force mentale et c'est même plus qu'un manque de foi! Je pense que vous le comprenez parce que, à travers ce que j'ai dit sur la foi, la foi c'est la force de l'absolu, c'est la force de projection mentale, c'est le choix du progrès accélérant l'évolution! Si j'ai cette foi, cette volonté lancée dans la réalité, c'est plus que la foi en Dieu puisque c'est Dieu même qui croît, en quelque sorte. C'est Dieu qui réalise mon Etre et qui réalise l'Etre des autres.

C'est toute une philosophie, toute une théologie supérieure à toutes les chinoïseries de toutes nos doctrines mal digérées. En ceci, ce n'est pas la doctrine de l'Eglise qui serait mal digérée, mais c'est surtout, ce qui nous a été quelquefois

raconté. Combien c'est triste que des gens disent : C'est mon destin, c'est mon karma, c'est la fatalité... pauvre ballot si tu t'acharnes à penser que c'est la fatalité, alors, si tu es dans la panade, tant pis pour toi! C'est un manque de foi.

Reconnaissons que le *Dialogue* a une sacrée santé parce qu'il propose l'absolu des gens de n'importe quelle religion. Il a le culot de le proposer à des personnes qui sont, au départ du *Dialogue*, totalement incroyantes et qui à la fin, accepteront de mourir pour sauver les autres - autrement dit, quasiment un martyr. C'est tout de même pas si mal 88 leçons pour transformer quelqu'un qui est centré sur soi (égoïste et incroyant) pour l'emmenner à vivre de foi pure et d'amour! Tout cela est arrivé sans l'aide d'aucun sacrement, ce n'était pas possible à ce moment-là, parce que les prêtres qu'ils ont eus auprès d'eux (ils paraissent dans le texte) sont des gens qui sont vendus à la politique des SS, des gens qui sont plus monstrueux et plus bourreaux que les bourreaux SS. Evidemment, ce n'est pas très apologétique pour ces curés hongrois. Il devait certainement y avoir aussi des héros de la résistance hongroise, on s'en doute bien, mais il n'en est pas parlé ici.

Je réponds à une **question** qui m'a été posée sur le diable et sur la scène de l'Evangile que j'ai expliqué rapidement au cours de la conférence de hier soir. L'histoire se passe au bord du lac de Tibériade. Un homme y vit, nu, dans les tombeaux d'un cimetière et il frappe les gens qui essayent de le soigner ou de s'occuper de lui. Ils ne peuvent pas le maîtriser. Jésus vient et demande à ce malade: Quel est ton nom ? Et il répond: Je m'appelle "Légion". Après quoi, il supplie Jésus - enfin, les esprits obsesseurs supplient Jésus - de leur permettre d'aller investir un troupeau de cochons qui se trouve à côté. Jésus le leur permet et ils sortent du possédé qui se trouve d'un seul coup normal et guéri et les cochons, eux, se précipitent dans le lac et s'y noient. Là, il y a une manifestation, non pas de diables, mais des esprits obsesseurs. Les esprits ne sont pas des démons. Dans la plupart des cas où, dans l'Evangile, il est question des esprits, il y a quelquefois le mot "démon" mais la plupart du temps, il y a "esprits impurs", "esprits mauvais".

"Esprits impurs": ce sont des morts qui n'ont pas conscience qu'ils sont morts. Ils sont encore attachés à leur maison, ils ne comprennent pas qu'ils doivent continuer leur évolution, ils continuent ce qu'ils avaient commencé avant.

"Esprits mauvais": ce sont des gens qui ont compris ou qui n'ont pas compris qu'ils étaient morts mais qui ont pris la résolution, par projection mentale, de continuer ce qu'ils faisaient: leurs loisirs, leurs plaisirs ou leurs crimes. Ils sont attachés à leurs options fautives et cette option du mal moral qu'ils ont connu dans leur vie physique, ils la continuent dans leur vie psychique, ainsi ils vont progressivement vers la néantisation car ils "bouffent" leurs énergies à faire leurs sottises. Un jour il n'y aura plus d'énergie pour eux, ils disparaîtront non seulement corps et âme mais tout est perdu.

"Le démon" (entretien 10) : le démon est encore un degré de plus mais il n'est pas appelé "le démon" ni le "diable". Il est appelé le "sans-nom", celui qui n'a pas de nom, celui qui est innommable. L'Ange dit:

*"Il peut revêtir même mon image pour te tromper.*

*Mais tu le reconnais dans ton cœur car son nom est: le Vide".*

Celui qui est démon est celui qui est tellement lui-même qu'il ne peut être qu'absolument vide de Dieu. Et, à force d'être vide de Dieu et plein de soi, il néantise toutes ses énergies et il est anéanti lui-même. L'enfer c'est le néant et non pas le feu. C'est ce qui détruit, qui rongé les énergies jusqu'à la néantisation.



Dans le *Dialogue* il est expressément dit (entretien 60) que le mensonge se meurt:

*"Le temps du menteur est fini.  
Ce qu'il a voulu - la puissance qui (pourtant) lui avait été donnée -  
lui sera reprise.  
Il l'a voulue (la puissance) pour lui-même  
et il a tout couvert de mensonges.  
Mais ce qui était caché est proclamé au grand jour  
et la puissance lui est reprise.  
Le mensonge se meurt, ses jours sont comptés.  
C'est LUI (Dieu) qui a dit: ASSEZ !  
La fin est le commencement (sous-entendu d'une ère nouvelle).  
Les démons deviennent de nouveau des Anges  
Ecoutez bien! Tout cela, tout ce qui a été annoncé,  
se passe en vous-même, en vous-même".*

C'est répété deux fois, c'est-à-dire que c'est nous qui objectivons le démon.

Par les *Dialogues* avec l'Ange il nous est dit: Si vous étiez d'accord pour ne pas projeter mentalement la négativité, le démon disparaîtrait instantanément.

"Satan" : De la même façon, dans *Les lettres de Pierre*, à propos de Satan, il est dit la même chose. Satan est la concrétisation, la personification destructrice, la non-personne absolue. La personne c'est l'harmonie. Etre personnel, c'est avoir le sens de la relation harmonieuse avec soi, avec les autres, avec Dieu. Et le diable, quelle que soit sa réalité, c'est l'anti-personne absolue. C'est pour cela que le *Dialogue* dit "le sans-nom".

"L'enfer" : L'Evangile dit bien "L'enfer éternel" mais le mot éternel, dans la Bible, n'a pas le sens temporel, le sens de temps qui dure infiniment et qui ne s'arrête pas. La vraie traduction du mot traduit par "enfer éternel" serait "l'enfer absolu", c'est-à-dire analogue à l'absolu de Dieu, il n'y a pas d'échappatoire. L'enfer absolu c'est la néantisation. C'est pourquoi le *Dialogue* avec l'Ange appelle le diable, le "sans nom", le vide, le néant. C'est le mal absolu puisqu'on a opté pour ce néant, on ne peut aller que vers lui et être néantisé.

Je ne peux pas traiter tous les sujets du *Dialogue*. J'ai fait des dizaines de conférences sur le *Dialogue* pour analyser tous ses aspects et là, nous le traitons en une journée - c'est déjà beau mais on ne peut pas épuiser le sujet.

Je ne peux pas m'attarder trop longtemps parce que j'ai déjà parlé de ce sujet hier.

#### IV La nouvelle Jérusalem: LE NOUVEAU MONDE

Comment la recherche du NIRVANA et de l'AU-DELÀ suscitent des exigences de dépassement de soi, pour que notre "Matière s'habille de Lumière". A travers la Matière glorifiée, l'Homme accède à la Nouvelle Conscience des Enfants: celle du Verbe...

##### *L'homme est le transformateur...*

Que le mal n'existe pas, dans ce système mental, ce n'est pas douteux, mais ce sur quoi insiste le *Dialogue*, ce n'est pas sur le fait que le mal n'existe pas mais il insiste sur le fait que c'est l'homme qui est le transformateur. Il transforme le mal en bien. Là où nous objectivons le mal, il faut que nous opérions de façon à ce que, ce que nous prenons pour du mal, nous l'objectivons comme bien, c'est-à-dire que nous voyons les aspects positifs d'une même situation - avant cela nous analysions les choses en insistant sur le négatif.

Mon caractère c'est de toujours voir la petite bête, voir ce qui ne va pas, même pour moi; dans ma vie, je suis très difficile, très critique, très féroce - aussi bien pour les autres naturellement et je vois toujours les trous. Je félicite rarement quelqu'un parce qu'il y a toujours des trous - mais c'est un défaut.

Vous ferez marcher les gens, et ils le feront avec amour car un mot de gentillesse ou, par exemple, un mot de félicitation à des élèves fait plus que quarante punitions. C'est de la psychologie élémentaire. Donc il ne faut pas objectiver le négatif. Au lieu de souligner les mots où l'élève a fait des fautes d'orthographe, il faudrait plutôt féliciter, féliciter pour les mots difficiles ou pour les fautes d'accord qu'on a évitées, donner des bonnes notes à ceux qui ont triomphé des difficultés ou appliqué des règles difficiles. Lire la dictée à l'envers... oui, c'est toute une conception d'éducation à l'envers.

Je vous cite des pages du *Dialogue*:

*"Ne corrige pas le mauvais mais augmente le bon."*

*"Ne lutte pas contre la maladie mais fortifie le sain..."*

- ce qui n'est pas la même chose, l'homme est le transformateur du mal en bien:

*"Tu accueilles en toi le mal mais tu le transformes en bien"*

- changez donc votre regard: au lieu de regarder ce qui est négatif, regardez ce qui est positif.

La tentation spontanée de la créature c'est de voir le manque, voir les trous, voir ce qui est négatif dans une situation concrète. Ce n'est pas faux mais c'est moins moteur que de mettre en valeur ce qui est positif.

De la même façon... n'écoutez pas, pour l'amour du ciel, je vais blasphémer au sens catholique et au sens chrétien et même... comme il y a des pasteurs, des rabbins et des prêtres qui sont dans l'autre monde et qui écoutent - eux aussi - ils vont dire: encore un fou! Oui, n'écoutez pas parce que, alors là, vous allez voir si la religion a explosé avec ça! J'ai relevé:

*"En vérité, il n'y a pas de péché...*

- pour celui qui voit le bien -

*car LUI seul agit".*

Vous comprenez si c'est dangereux de dire ça à n'importe qui et n'importe comment! Il n'y a pas de péché, il n'y a pas d'abîme si sombre, il n'y a pas de falaise si haute, il n'y a pas d'égarement si tortueux qui ne puisse devenir la voie!

*"Chaque force est ennemie si tu n'aimes pas.*

*Tu ne peux pas l'aimer si tu ne la connais pas.*

*Mais si tu t'unis à elle, il n'y a plus d'ennemi."*

- Pour le fort, le péché est enseignement, pour le faible, c'est la perte.

*"Lui envoie le péché pour que vos yeux s'ouvrent."*

*"Ce que tu crois être ta faute, peut devenir ta vertu, si tu la reconnais."*

- Bien sûr! Quand on a fait l'expérience de sa faiblesse, on est prévenu. On sait jusqu'où on peut aller mais on sait aussi ce que l'on peut donner.

*"Aime-Le dans sa perfection, admire-Le dans l'imperfection..."*

- parce qu'il y a déjà du positif -

*car tout est Son miroir."*

- Même dans des situations qui sont un peu entre le bien et le mal, il y a du positif à saisir.

### ***La symphonie du bonheur...***

Rappelez-vous BADEN-POWEL disant pour l'éducation:

*"N'importe quel homme a quelque chose de positif en lui, même le pire criminel. Si vous exploitez ce bon, vous allez le transformer encore plus vite en quelqu'un d'heureux et il y aura une symphonie de bonheur qui se développera entre vous".*

Si vous associez des gens, même venus de toute sortes d'horizons suspects, et si vous arrivez à les associer pour leur faire sentir les aspects positifs de leur situation, alors il n'y a pas besoin d'être riches, d'être en parfaite santé pour être quand même... capables d'être dans un bonheur! On peut souffrir et être heureux. Ce n'est pas contradictoire. Ceux parmi vous qui ont été tristement éprouvés le savez

très bien. La souffrance subie en révolte, oui, c'est blasphématoire et c'est destructeur. La souffrance inévitable et vécue avec amour, est motrice.

*Ce qui est vu d'en bas, c'est la mort...*

*vu d'en haut c'est la vie...*

Alors je passe rapidement (parce que le *Dialogue* quelquefois cela devient du biondisme) et je vais appliquer ce problème du mal à la question de la mort parce que, de même que l'Ange a dit que le mal n'existe pas mais que personne ne le sait, de la même façon envers les morts, il l'explique en de nombreux endroits. En exemple:

*"La mort n'existe pas."*

*"Ce qui est vu d'en bas, c'est la mort, vu d'en haut, c'est la vraie vie".*

- C'est une question de définition, le passage de la mort!

*"Une vie viendra en comparaison de laquelle la vie actuelle est vraiment une mort."*

*"Naissance et mort sont couple."*

*"La vie vit éternellement."*

*"Ne crains pas la mort, elle n'existe pas"*

- car si tu agis avec moi, tu ignores la mort :

*"Si tu es avec Lui, il n'y a plus de mort."*

*"Seuls meurent..."*

- c'est-à-dire sont néantisés -

*ceux qui ont omis leur tâche."*

Quand Gitta a demandé si le moment de la mort avait plus d'importance que n'importe quel moment de la vie, l'Ange lui a répondu en ce sens:

*"Le moment de la mort a plus d'importance parce que c'est le débouché dans la néantisation pour ceux qui ont omis leur tâche".*

J'ai parlé hier soir des morts faibles, je n'insiste pas, je ne vais pas expliquer le bas-astral. Dans le *Dialogue*, il y a tout un développement sur le bas-astral. Je parle donc de la Résurrection.

*Par des transformations successives*

*accéder à un aboutissement...*

Pour le *Dialogue*, la Résurrection, c'est devenir Dieu. C'est tout.

C'est comme dans le *Livre des Portes* : la première résurrection c'est, bien sûr, la

reprise de conscience à l'instant de la mort, dans l'autre dimension, et c'est une mutation spirituelle. Le passage du corps physique au corps spirituel: première forme de résurrection et puis, par des transformations successives, c'est accéder à l'aboutissement du plan de Dieu... et ça n'est pas, nécessairement, en huit jours! Pour ceux qui ne veulent pas accepter cette évolution, ça reste autant que ça veut, ça peut durer des années.

Dans le livre que j'ai préfacé "*L'amour par-delà la mort*", une marquise, qui a été guillotinée sous la Révolution, quand le livre a été écrit en 1950, cette femme (donc guillotinée en 1792) était encore persuadée en 1950, qu'elle est dans son château, qu'elle roule carrosse, qu'elle organise des danses, qu'elle donne des festins magnifiques. Elle ne sait pas qu'elle est morte. Dans ce livre il est expliqué que PAULINE DECROIX (la femme médium de *L'amour par-delà la mort*) dit aux esprits qui l'accompagnent: "Expliquez-lui donc son cas. Il vaudrait mieux lui dire qu'elle est morte." Et la réponse a été dans ce sens: Malheur! si on lui disait qu'elle est morte, elle tomberait de si haut que, pour elle, ce serait l'équivalent d'un suicide chez vous. Elle préférerait être néantisée que de perdre la futilité de sa vie dans les châteaux. C'est proprement incroyable, je le concède, et c'est bien triste pour une marquise guillotinée!

Tout ceci n'est pas un dogme, bien sûr. Fichez-vous-en, si vous le voulez. Cela ne me vexerait pas du tout. Comme Pauline Decroix était une femme médium assez exceptionnelle, j'ai beaucoup apprécié certaines choses, non seulement qu'elle a dites mais qu'elle a faites, ainsi je n'ai aucune raison de les mettre en doute, d'autant plus que j'ai quantité d'autres témoignages sur le fait qu'il y a des gens qui n'ont pas conscience d'être morts, quelquefois de nombreuses années plus tard. J'ai même des évidences de personnes très dévotes qui, après la mort, sont furieuses parce que l'au-delà n'est pas exactement comme leur curé le leur avait dit.

### *Expérience de responsabilité...*

La Résurrection, dans le *Dialogue* c'est: Si la mort n'existe pas, les ténèbres non plus, le mal non plus... qu'est-ce qui reste ? Eh bien, il reste qu'au lieu d'évoluer vers la divinisation, on reste au stade imbécile où l'on était. On reste "soi" au lieu de devenir "Dieu". C'est pire que l'enfer parce qu'il y a un moment où l'on finit par prendre conscience de ce qu'on aurait pu être et on se rend compte de ce que l'on est... ça c'est une souffrance! L'expérience d'avoir raté son destin, expérience psychologique désagréable mais surtout expérience de responsabilité... mais là c'est dire qu'on a été l'acteur volontaire de cet échec!

### *Puissance d'espérance du Dialogue...*

A l'inverse, il y a dans le *Dialogue* une puissance d'espérance incroyable: le plus petit soupir d'amour, le moindre désir de Dieu, immédiatement volatilise toute négativité. Comme disait THÉRESE DE L'ENFANT JÉSUS:

*"Un seul acte d'amour vaut mieux que toutes les indulgences".*

Dans *les Dialogues*, il y a un optimisme formidable! Même le diable se convertira...

Peu de phrases sont douteuses... pourtant là, il faudrait savoir en hongrois exactement ce qu'il y a, parce que quelquefois dans la traduction en français, on peut discuter. Il paraît que la meilleure des traductions est en allemand. Le *Dialogue* a été écrit en hongrois. GITTA MALLAZ qui est la survivante des quatre, est Autrichienne, sa langue d'origine étant l'allemand, elle a parfaitement traduit le hongrois en allemand et finalement, le vrai texte est, non seulement le hongrois, mais aussi l'allemand. Entre l'allemand et le français, il y a quelquefois de grandes divergences de traduction. Sur des questions aussi subtiles, aussi délicates, pour trouver la vraie réponse, il faudrait aller regarder la phrase (qui est la fin de l'entretien 81) telle qu'elle est et regarder si en allemand, il est écrit:

*"Et même le damné sera rempli de lumière à l'aube du Jour du Seigneur".*

Mais pourquoi cela ?

### ***Multiplié par l'infini tout devient l'infini...***

Multipliez n'importe quoi par l'infini et ça fait l'infini. Multipliez un par l'infini, ça fait l'infini. Multipliez dix millions par l'infini, ça fait l'infini. Multipliez 0,1 par l'infini, ça fait l'infini. Multipliez 000000,1 par l'infini, ça fait l'infini. Autrement dit, le plus petit soupir d'amour est une valeur positive puisque multiplié par l'infini ça fait l'infini! Alors, pour que nous accédions à ce que le *Dialogue* dit:

*"Le Nouveau"...*

à la plénitude qui arrive, c'est-à-dire le Réel accédant à la divinisation...

Dieu-même prenant possession de tout être pour que cela soit son Incarnation...

donc toute positivité, même infinitésimale, devenant divine...

et cela de même que n'importe quelle valeur positive multipliée par l'infini fait l'infini et qu'il n'y a pas de différence dans le résultat, qu'on ait eu un gros chiffre ou un petit chiffre en dessous de zéro...

pourvu qu'il soit positif...

mais c'est tout de même très intéressant!

Et ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de différence entre les êtres. Faites très attention, parce qu'on pourrait prêcher le *Dialogue* pour débaucher les gens qui diraient: Je m'en fous, je ne serais tout de même pas si bête de ne pas avoir un petit soupir d'amour quelque part dans ma vie! Ce n'est pas cela. En réalité, c'est comme nous disait un abbé qui faisait le catéchisme quand nous étions enfants "Nous serons tous pleins de Dieu, mais ce sera de même qu'un wagon-citerne et un dé à coudre." S'ils sont pleins, ils sont pleins tous les deux, on ne peut pas mettre plus... pourtant il y a une sacrée différence entre eux!

En réalité, ces comparaisons sont parfaitement imbéciles mais elles sont, par certains côtés, assez logiques.

### ***La fin du monde vient comme une maturation...***

Ainsi, il y a à comprendre que Dieu nous a modelés pour que nous soyons ses incarnations et que son plaisir à Lui c'est que nous soyons la plus haute incarnation possible. Dieu veut que nous réalisions tout à la plus haute puissance... que nous nous réalisions tous... que nous n'allions pas à l'économie de fatigue! Triste béatitude que celle qui serait acquise en me disant: Je m'en fous, pourvu que j'aie un strapontin dans le spectacle final. Oui, parce qu'on a pris toute la religion comme une sorte d'assurance au cas où les idioties que disent les prêtres soient vraies!

Dans le *Dialogue* il y a cet optimisme, cette certitude d'une accession à un monde nouveau. La fonction de faire descendre le Monde nouveau... mais chose incroyable, la fin du monde n'est pas dite venant comme un cataclysme. La fin du monde vient comme une maturation. Donc le Nouveau, les temps nouveaux, les temps divins, nous les préparons. Dans la mesure où nous les préparons, nous accélérons la plénitude pour tout le monde (entretien 46) :

*"Faites-le descendre enfin, le Nouveau! "*

Et ailleurs:

*"L'impossible est la loi du Nouveau."*

- Vous volerez... l'impossible n'existe pas ? Tout est possible! Le Nouveau naît. Et il appelle le Nouveau final, la fin du monde: Le Nouveau-né!  
Entretien 73-74 :

*"En bas (sur terre) l'enfer et le cimetière.  
En haut le Ciel, où Il est sensé demeurer.  
Entre les deux est couché le Nouveau-né, celui qui unit.*

- Qui unit le bas et le haut.

*Il n'y a plus ni mort, ni "enfer", ni cimetière,  
il n'y a plus de Ciel inaccessible  
quelque part là-haut,  
où les "âmes glorieuses" habitent  
et où résonne le chant des Anges.  
Il n'y a plus de droite, ni de gauche.  
Il n'y a plus de liberté, ni de prison.  
Lui est le Nouvel Enfant!  
Son Corps est matière glorifiée, transparente, vibrante.  
Son âme est le rayon qui croît et se répand.  
Tout ce qui a poussé sauvagement jusqu'à présent  
sur la friche n'est que litière.*

- Tout ce qui n'est pas dans le plan, passe au fumier.

***L'enfant repose sur elle. Votre Enfant.***

- Il dit que l'autre monde est notre enfant et il dit que ce monde - Corps de Dieu - est notre enfant ? ! ...

*Au-dessus de Lui plane l'armée des anges  
et elle L'adore.*

*Pour LUI sont tous nos chants.*

*C'est LUI que nourrissent toutes nos paroles.*

*C'est vers LUI que va toute notre adoration.*

*C'est un petit Enfant, force toute puissante.*

*Futur éternel incommensurable."*

### ***Cet état de conscience est au-delà des églises...***

Dans le *Dialogue* il est expliqué que cet état de conscience, qu'il appelle le Nouveau, est au-delà des églises. Faites attention, parce que c'est exprès un peu urticant dans le texte. Au-delà des églises, là seul se trouve le Nouveau, tous les autres cultes n'étant que cadres (entretien 76) :

*"Chaque culte rendu à Dieu, chaque religion ne sont que cadres.*

*Le Plan...*

- celui de Dieu -

*est l'espace sans espace...*

- l'autre monde... il n'y a pas d'espace -

*sans matière, et pourtant seule Réalité.*

*Vase...*

- le vase du sacrifice: le ciboire, le calice -

*temple, édifice ne sont qu'apparence.*

*Ce qui est insaisissable, c'est cela l'Unique Réalité.*

*Si tu es uni à moi, je t'emporte, je t'élève à travers le temps et l'espace,  
jusqu'à ce que ton esprit repose en LUI.*

*Que Sa paix soit sur tous les hommes de bonne volonté!*

*Appelons le Seigneur!*

*Si nous L'appelons, Il reste éternellement avec nous."*

### ***Le Nouveau, c'est l'accession à l'Energie même de Dieu...***

Mais qu'est-ce que c'est que ce Nouveau ? C'est ce qu'on appelle dans l'Eglise la Résurrection finale, l'accession à la Vie éternelle, l'accession au niveau de la Gloire de Dieu, c'est-à-dire être là où l'Energie même de Dieu sera notre énergie. Elle l'est déjà, mais nous en sommes inconscients. Nous percevons que notre être ne vivait et ne vibrait que de cette Energie-là. Au lieu de croire que notre énergie est la nôtre, nous percevons que cette Energie c'est Dieu même en nous!



Regardez la différence: on imaginait, dans la religion traditionnelle, que ce qui était Dieu en nous (je blague un peu), ce n'était pas le sexe, ce n'était pas la matière, ce n'était pas le corps... mais alors, c'était donc l'esprit ? Là, le texte dit :

*"Même vos énergies sont divines".*

L'Energie humaine (c'est le titre d'un livre de TEILHARD) est divine! C'est tout de même extraordinaire qu'il faille aller chercher le *Dialogue* pour retrouver, en toutes lettres, que l'Energie cosmique est divine, pour retrouver ce qui se trouve en toutes lettres dans des textes égyptiens, dans le *Livre des Portes*!

J'ai édité ces textes parce que c'est tellement beau d'expliquer la Réalité divine comme Energie universelle, comme Energie cosmique - ce qu'on appelle la déesse Hathor... Celle qu'on appelle, dans l'Eglise chrétienne: l'Esprit-Saint... telle cette Réalité planant comme antérieure à chaque forme d'être puisque c'est à partir de cette Energie que tous les êtres existent!

### ***La Matière-Lumière, finalement, c'est la Vierge Marie...***

Dans le *Dialogue* il est demandé de faire descendre le Nouveau, "Nouveau-Ciel" et "Nouvelle Terre", la terre elle-même ressuscitant... là c'est dire qu'elle est transformée! Elle est appelée "la Matière-Lumière, la Matière-Glorifiée, la Nouvelle-Conscience"... et chose incroyable (pour un texte qui est donné à des juifs et à une chrétienne) il est dit (entretien 87) que la Matière-Lumière, finalement, c'est la Vierge Marie:

*"Mais la matière vierge, sans tache, MARIE, demeure.  
Sur sa tête, la couronne d'étoiles, sous ses pieds, la lune.  
Sa robe, les rayons du soleil.  
Sourire de la création.  
Miracle qui plane au-dessus des eaux.  
Virginité dans la matière et dans la Lumière: matière.  
La MATIÈRE-LUMIÈRE qui resplendit, habite en nous.  
Le Fils de Lumière naît d'Elle."*

C'est Horus, c'est le soleil et c'est ce nom d'Origène, théologien, chrétien, mort en 250 environ, dont le nom veut dire: engendré par Horus, fils d'Horus et c'est le nom de Jésus!

Oui, la Matière-Lumière qui resplendit, habite en nous, le Fils de Lumière, le Septième... le dernier du candélabre (à droite) Lui : Jésus!

### ***Jésus est né de la Matière-Lumière...***

#### ***De l'Energie cosmique...***

Jésus est né de la Matière-Lumière...? Evidemment, Il est né de sa Mère: Il est né de l'Energie cosmique!

*"Le Fils de Lumière naît d'Elle,  
dont le Nom est Soif, dont le Nom est Amour éternel.*

*Le Nouveau Nom de Marie est Co-naissance.*

- C'est-à-dire naissance de Dieu et du Monde.  
C'est tout de même extraordinaire!

*La Rédemption est proche.  
Répandez la nouvelle".*

Ce qui est très poignant c'est que ces pages sont les derniers entretiens et que cette affirmation de Marie-Matière-Lumière soit dans l'avant-dernier entretien.

### ***Le "Nouveau Nom" et l'Energie fondamentale...***

C'est tout de même quelque chose de très étonnant: Marie-Matière-Lumière, ce "Nouveau" qui sera certainement la préparation, l'accession de notre temps à l'autre dimension avec, premièrement: la connaissance du secret du Nom de Dieu et deuxièmement: la connaissance de la personnalité profonde qu'il y a derrière Celle qu'on appelle simplement: la Très Sainte Vierge Marie!

Ce n'est pas si mal de l'appeler comme cela! Combien de gens ne l'appellent pas comme cela - Elle n'est ni sainte, ni très, dans la plupart des cas.

Quand vous tombez sur cet entretien 87...

mais combien de gens l'ont lu, et combien n'ont rien compris à cette "Matière-Lumière", à cette "Marie-Matière-Vierge" d'en être la Lumière !

C'est le texte. Je n'ajoute rien, je n'ai pas sauté un mot sur tout l'alinéa.

### ***Dans "Le Livre des Portes" :***

Je n'ai pas sauté un mot... mais, bon sang de bon sang, c'est le texte ric-rac du "*Livre des Portes*" qui existait au plus tard 1300 avant Jésus-Christ - 33 siècles d'avance sur le *Dialogue*! Et entre deux, dans l'Eglise, on chipote pour savoir si, encore il faut ou s'il ne faut pas prier la Vierge Marie... pauvres de nous, c'est comme si nous avions une mine d'or et que nous disions: ça ne m'intéresse pas!

Je répète: cette symbolique était absolument, clairement exprimée dans le texte du "*Livre des Portes*", livre égyptien, où il est dit qu'Hathor et Horus sont l'amant et l'amante: la Réalité fondamentale (la matière en attente de conscience) et le Dieu conscient, sont l'endroit et l'envers de la même réalité. Autrement dit, les Egyptiens savaient déjà que le dessous des choses c'était Hathor et que cette Energie cosmique, qui était incarnée dans les êtres humains, était incarnée dans toutes les mères par la Mère des mères, puisqu'on dit de Marie qu'elle est Mère d'un Enfant qui est Dieu.

### ***Dans la Trinité :***

Nous avons des possibilités inouïes, à partir de ce que représente cette Energie fondamentale qu'est la déesse Hathor, qui est tellement divine qu'on ne peut pas l'appeler autrement sinon... de son Nom chrétien: l'Esprit-Saint!

Heureux sont ceux qui comprennent cela et qui ne se scandalisent pas de cela!

***Teilhard de Chardin l'a écrit :***

Finalement, cette espèce de révérence, de déférence, cette espèce d'Amour implicite, Teilhard n'a pas pu faire mieux quand il a écrit un opuscule sur cette réalité cosmique: il l'a appelé "*L'Eternel Féminin*". L'Eternel en tant que féminin, c'est cette Energie cosmique. Il ne savait pas qu'elle s'appelait Hathor. Il a vécu en Egypte pendant trois ans et il ne s'est pas occupé d'égyptologie. Il s'est occupé de fossiles - et d'ailleurs, il a trouvé de fort belles choses en Egypte. Mais la réalité de la déesse Hathor, tout ce que nous appelons les réalités de la Vierge Marie, tout cela se retrouve dans la symbolique de la déesse Hathor - ce qui est fabuleux!

***Dans "La Sagesse" :***

Allez à Constantinople, vous découvrirez la coupole de Sainte Sophie - basilique qui date du sixième siècle, construite par l'empereur Justinien, pour glorifier la Sophie divine. Qu'est-ce que c'est que la Sophie divine ? Est-elle la Sagesse divine ? On dit: c'est le Verbe, c'est le Fils. Eh bien, entrez-y et regardez...! Les Turcs viennent de transformer Ste Sophie de Constantinople en musée. Ça n'est plus ni une église ni une mosquée.

Pour inaugurer le musée, ils ont entrepris un lessivage général de la mosquée. Et, ô stupeur! en nettoyant les murs, des plaques d'enduit sont tombées et ils ont découvert des mosaïques et maintenant quand vous entrez dans Sainte Sophie, devant vous, sur des dizaines de mètres carrés, une énorme mosaïque vous présente la Mère et l'Enfant, l'un dans l'autre et l'autre dans l'un... alors, qui est la Sophie divine ? Les deux, mon général! Pas l'un ou l'autre: les deux sont la Sophie divine. D'ailleurs, si vous connaissez la liturgie, les textes de la messe de la Très Sainte Vierge Marie disent:

*"Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies.  
Avant même qu'Il ait fait les montagnes,  
avant qu'Il ait assigné leurs limites aux mers,  
j'étais déjà avec Lui et je jouais avec les fils des hommes."*

Les enfants des hommes n'étaient pas incarnés puisque la terre n'existait pas mais déjà, dans le Plan de Dieu, nous existions, nos modèles divins existaient et ces modèles divins dont parle le texte sacré de la Bible (on le cite dans la liturgie de MARIE), ces modèles divins de chacun d'entre-nous (les fils et les filles des hommes dit le texte) ces modèles divins sont nos Anges, nos Âmes divines, le prototype de notre Être, Celui qui s'est incarné en nous! Ce n'est pas moi qui l'invente, c'est le texte.

***Existe dans les systèmes ésotériques :***

Et de même, quiconque fait de l'astrologie, ou n'importe quel système ésotérique, ne peut pas ne pas tenir compte de cette Réalité fondamentale dont je parlais avec la croix égyptienne: la Réalité fondamentale, c'est bien Hathor qui se manifeste dans la nature et qui engendre son fils Horus.

### *Les "dialogues" et leur révélation...*

Il est mystérieux cet ensemble d'idées présenté sous le couvert d'une révélation faite à trois pelées et un tondu (il y a trois femmes et un homme). Ces trois personnes sont dans une situation très critique, au milieu de mitraillettes et des mauvais coups qu'ils pouvaient recevoir et ils vivent la fuite, la cachette, etc.. Au milieu de tout cela, la révélation continue pendant 17/18 mois. Après quoi, Joseph est déporté, Lili et Hanna sont déportées. Elles sont d'abord transportées à Ravensbruck et de là, trimbalées vers un autre camp. Elles sont mortes en route. La capo, celle qui dirigeait le wagon, a fait signer aux camarades une décharge pour attester qu'elles n'étaient pas mortes de mauvais traitements mais de mort naturelle! Ironie. Joseph, lui, a dû mourir dans un crématoire, peut-être en Hongrie.

Quant à Gitta, elle a pu quitter son pays, emportant avec elle des notes, des écritures du *Dialogue* et elle n'a eu de cesse de gagner un pays tranquille où la liberté lui serait donnée de tout transcrire et puis de tout traduire. Elle a traduit d'abord en français et un beau jour, elle a proposé timidement son manuscrit aux *Editions Aubier*.

C'est un de mes amis, prêtre de Paris, oratorien, théologien, qui était lecteur aux *Editions Aubier* qui a eu à lire le manuscrit. Cela lui a beaucoup plu et il a dit à madame AUBIER "J'ai trouvé un livre qu'il faudrait éditer. Naturellement, ça ne rapportera rien mais c'est tellement fantastique qu'il faut lui donner sa chance". Madame Aubier l'a cru et elle a édité le *Dialogue* et ce fut un grand succès - il est traduit en plusieurs langues. Naturellement, tous les dialogues n'y sont pas et beaucoup des dialogues sont tronqués.

Dans le livre "*les dialogues avec l'ange*", il y a d'autres entretiens qui n'ont pas été édités mais c'est quand même le dernier. On a élagué car le livre aurait été énorme et aurait fait plusieurs volumes.

Gitta est une femme admirable. On peut dire d'elle qu'elle a merveilleusement accompli la mission que l'Ange - les Anges - lui avaient confiée puisque son message est arrivé à destination. Encore aujourd'hui, nous le commentons. Son message est traduit en quantité de langues du monde.

Le deuxième tome est un livre de commentaires "*Les dialogues tels que je les ai vécus*" - Gitta Mallaz se défie de faire des commentaires. Moi aussi je ne fais pas de commentaires... je lis le *Dialogue*, je le compare avec lui-même ou avec d'autres textes analogues... si ce n'est pas commenté, dites-le moi! Bien sûr, c'est commenté. Ces commentaires sont nécessaires pour donner le désir et le plaisir de lire le *Dialogue*. Mais dites-moi ce que vous en pensez et dites-vous bien que le *Dialogue* c'est quelque chose d'inépuisable. Vous n'épuiserez pas le contenu du *Dialogue*. Je vous mets au défi d'épuiser le contenu du *Dialogue* quand bien même vous ne liriez plus que ce livre-là. Parce que, à cause de ce livre-là, vous en lirez d'autres pour être sûrs d'avoir bien compris ce que vous n'aviez pas compris dans un petit coin.

Le *Dialogue* est au-dessus de l'Evangile. N'ayez pas peur: je ne lâcherai pas l'Evangile pour cela! Mais quand, pour mes conférences, je titre: Marie est-Elle

une Femme-Dieu ? naturellement, les gens disent: Ça, c'est encore le Père Biondi! Il fait exprès de prendre un titre provoquant - on voit qu'il est journaliste - pour attirer la clientèle". Evidemment, si je mets "Méditation sur le chapitre 2 de l'Evangile de LUC" s'il y a douze personnes, j'aurai de la veine! (rires) Si je mets "Marie: Femme-Dieu" ça se bouscule! Si j'avais mis "Le diable dans ses pompes et dans ses œuvres", j'aurais eu 3'000 auditeurs (rires). Il y a des gens qui m'ont demandé de traiter "Les sphères infernales" et un jour j'ai fait cette conférence. Il y avait foule! Les gens étaient debouts, d'autres assis par terre. Alors je me suis dit: Espèce de sale type! Voilà bien le niveau de ta conscience car si tu avais préféré parler de Dieu et de son Amour... il n'y aurait pas eu ce sacré populo. Vous voyez comme nous sommes dégoûtants. Nous aimons ce qui pue!

### ***Chacun a l'impression que le texte est son propre système de pensée...***

Dans le *Dialogue* il y a quelque chose de très spécial puisque, quelle que soit la religion du lecteur, chacun a l'impression que le langage du texte est celui de son propre système de pensée.

Personnellement, aujourd'hui j'ai fait exprès de vous montrer en quoi ce système de pensée du *Dialogue* est différent de la pensée banalement traditionnelle. Elle est différente de celle que nous croyons être la doctrine chrétienne, elle-même n'étant qu'une option de la doctrine chrétienne - il ne faut pas penser qu'il n'y a qu'une école de théologie dans la doctrine chrétienne.

En exemple: hier soir lors de la conférence, je demandais comment examiner la béatitude, la plénitude de Dieu: comme une contemplation ? Tant pis pour vous! Comme un frisson d'Amour ? Tant mieux pour vous! Moi, je considère le Ciel comme une "co-action" avec Dieu. Ce sera mon bonheur. Si votre bonheur à vous c'est de contempler: soyez contents, vous serez servis. Chacun d'entre-nous - car Dieu est si bon - aura ce qu'il avait projeté mentalement. Mais malheur aux andouilles qui auront projeté le vide car ils seront vides, se rassasiant de vide. Tant pis pour eux puisqu'ils l'auront bien voulu comme ça.

Le *Dialogue*, lui, est magnifiquement positif, montrant la puissance de rédemption qui est en Dieu, ceci non pas nécessairement, à travers la douleur, mais à travers l'Amour, c'est-à-dire la miséricorde, à travers cette miséricorde qui est la Matrice de Dieu! Le *Dialogue* a une santé incroyable puisque finalement, il n'ex-cepte ni le diable, ni les damnés. Vous voyez qu'il n'y a plus grand monde à perdre - sauf ceux qui, en quelque sorte, ne voudront pas être combinés dans l'ensemble.

### ***Des phrases et des dessins analogues parce qu'ils puisent à la même source...***

Je dois dire (dans une sorte de post-face) comment, lorsque j'ai rencontré Gitta Mallasz... nous avons donné sur France-Culture des interviews communes et alors ce fut une très grande surprise, pour Gitta, que je lui sorte dans les œuvres du Père Teilhard de Chardin, des phrases qui sont rigoureusement analogues, quelquefois mot pour mot, avec le *Dialogue*. Par exemple:

*"Le mal c'est le bien qui n'est pas encore prêt"*

ou

*"Le mal, c'est le bien qui n'est pas achevé".*

Teilhard a fait des dessins dans ses œuvres, en marge de ses manuscrits, et de même, certains sont dans les colonnes du manuscrit de Gitta. Etrange! le dessin qui est dans le manuscrit de Gitta se trouve dans le manuscrit de Teilhard... mais comment cette coïncidence est-elle possible pour quantité de thèses de Teilhard ? Mais il n'y a rien d'extraordinaire puisque ça puise à la même source. C'est l'Ange qui leur a fait comprendre des choses et ils ont dessiné ce qu'ils ont compris. Dès là que quelqu'un voit l'autre monde, dès là que quelqu'un voit le système de l'autre monde, il ne peut pas ne pas dire la même chose que l'autre!

Par exemple, vous avez visité le Mexique. Vous avez visité un site de pyramides mexicaines. Vous prenez des photos. Quelqu'autre personne y va aussi, vous vous ignorez mutuellement. Si un jour vous avez l'occasion de les comparer, il est vraisemblable qu'il y aura des photos très proches puisque vous êtes allés dans le même site. Le fait qu'il y ait des photos analogues ne prouve pas que vous vous êtes copiés mais cela prouve simplement que vous êtes allés au même endroit, alors, pour des gens passant dans l'autre dimension, passant dans l'au-delà, il est normal qu'ils racontent la même chose sur le système mental des indigènes de ce pays.

### *Les choses concordantes se prouvent les unes les autres...*

Pourtant chacun ne voit du spectacle qu'il contemple, que ce qui correspond à sa curiosité. Si quelqu'un est architecte, il s'intéressera aux structures architecturales des temples et des pyramides mexicaines. Un autre sera intéressé par le rayonnement des pierres. Un autre sera intéressé à savoir s'il y avait vraiment des sacrifices humains. Et de la même façon, les gens qui passent dans l'au-delà à travers des intuitions ou des extases (appelez cela comme vous voulez, ça n'a pas d'importance) ou parce que l'Ange leur parle, c'est-à-dire que des témoins s'expriment et révèlent, mais ils ne peuvent pas ne pas voir la même chose!

C'est la raison pour laquelle les textes des "*Lettres de Pierre*", les textes de Teilhard, ceux du "*Dialogues avec l'Ange*" - et je pourrais en mettre d'autres derrière ces textes - finalement, apportent des choses tellement analogues qu'elles se corroborent (n'écoutez pas) et qu'elles se prouvent les unes les autres. Tous ces textes, les uns les autres, s'authentifient puisqu'en s'ignorant totalement, ils disent des choses tellement concordantes!

Hier soir à la conférence à l'Université, un simple contradicteur a exprimé toute sa négativité et tous ses doutes dans les dernières minutes des questions:

*"Mais tout cela ne peut-il être une illusion de notre esprit... de nos cellules ?"*

La vraie réponse qu'il faut donner à cette critique, c'est que justement, c'est tout à fait intéressant car cela prouve quoi ? Toutes les illusions de tous nos esprits étant

les mêmes, ces illusions de nos esprits ne sont-elles pas, précisément, la révélation de la structure de notre esprit, la révélation d'une structure profonde de tous les esprits ? Mais si c'est vraiment la structure profonde de tous nos esprits, c'est que ces faits expérimentés identiquement, viennent de nos esprits mêmes (d'êtres humains) et non pas d'une illusion! Parce qu'avoir des points de vue tellement différents, avec toutes les divergences, les diversités de formation de nos êtres et arriver à percevoir des choses tellement analogues... si c'était des copies d'élèves dans une classe, on dirait: sales gosses, vous avez copié! En réalité, il s'agit de bien plus: on a vu la même chose!

***Nous projetons nos catégories mentales  
sur ce que nous voyons de l'autre côté...***

Hier soir, on m'a fait visiter, installée à Fribourg depuis quelques jours, une bibliothèque ésotérique assez exceptionnelle qui a été réunie par des jeunes gens de Fribourg, quelque chose de tout à fait intéressant. Sans doute, on créera une association qui pourra exploiter cette bibliothèque, organiser des conférences, etc.. Cette bibliothèque est de très haut niveau. Tous les auteurs qui sont dans cette bibliothèque parlent de l'autre monde, et ils ont des choses en commun et ils ont des divergences.

Je connais un certain nombre de ces livres et de ces auteurs ainsi je peux vous dire tout de suite qu'il y a entre eux des divergences. La plupart viennent des options philosophiques ou religieuses qu'ils ont prises d'avance. Quelqu'un qui est christique ne peut pas voir l'autre monde autrement que christique et quelqu'un qui est bouddhiste ne peut pas voir l'autre monde autrement que bouddhiste. Nous projetons mentalement nos catégories mentales sur ce que nous voyons de l'autre côté. Mais je vais vous dire mieux: en réalité, l'autre monde n'est ni bouddhiste, ni christique, ni ceci, ni cela... il est absolu! C'est Dieu et il faut bien que nous laissions tomber tous nos particularismes pour voir la Qualité en soi, Celle qui est Dieu-même!

Inutile de dire que c'est tout un chemin et c'est pourquoi le texte n'hésite pas à dire: c'est le Nouveau, et ce Nouveau c'est le secret de la vie éternelle, où il n'y a plus de ciel, plus d'enfer, plus de damnation-épouventail. On n'a plus le droit de "ficher" la frousse aux gens en leur parlant de la damnation parce que... mais si vous accomplissez votre mission spirituelle par trouille de la damnation, il n'y a pas un souffle d'Amour dans votre être! Et donc, ça ne vaut rien. Enseigner le danger de l'enfer, c'est accomplir la plus mauvaise mission qui soit puisque c'est essayer d'obtenir un acte positif par la crainte du négatif. Donc c'est anti-éducatif. Pas de damnation-épouventail mais, au contraire, au lieu de présenter le négatif et faire peur, présenter le positif et en montrer la cohérence, la coordination et toutes les possibilités, y compris celle de la guérison.

***L'impossible n'existe pas...***

***Pour créer quelque chose il faut l'imaginer...***

Quand le *Dialogue* dit que l'impossible n'existe pas, comprenez-vous ce que veut dire cette phrase ?

Dans les *Lettres de Pierre* il est dit:

*"Si vous vouliez demander et réaliser... ce n'est pas le vouloir qui vous manque, c'est l'imagination."*

Vous n'imaginez pas ce que vous demandez, alors évidemment, vous ne l'obtenez jamais. Pour obtenir, pour créer quelque chose, il faut l'imaginer. Tant que vous n'avez pas imaginé un prototype d'avion qui fonctionne autrement qu'au gaz d'éclairage, il ne fonctionnera pas. Le *Dialogue* dit:

*"Vous volerez, si vous voulez."*

C'est sûr qu'à partir de certaines formes de dédoublement, on vole - lévitation, extase, tout ce que l'on veut de ce genre. Là, on ne le fait pas pour vouloir voler, pour faire les malins - l'impossible n'existe pas, l'Ange disant à l'entretien 31:

*"L'impossible est la loi du Nouveau.  
Oiseau engourdi, la prison est ouverte  
et vous n'osez pas voler.  
Je vous effraie, afin que vous voliez."*

Quand un oiseau est posé, on tape dans les mains, il s'envole (et on prend la photo) mais quoi de plus audacieux que de dire à un homme ou à une femme: tu peux voler! C'est vrai et c'est symbolique: tous les rêves, toutes les réalisations sont permises, Jésus Lui-même disant:

*"J'ai fait des miracles, mais vous, vous en ferez de plus grands encore".*

Mais nous n'en avons pas faits... pourquoi ? Parce qu'on ne les a pas demandés. Pourquoi ne les a-t-on pas demandés ? Parce qu'on n'a pas pensé que c'était possible, parce qu'on ne les a pas imaginés. Sommes-nous bêtes:

*"Visualisez, croyez que vous l'avez obtenu... "*

et ainsi c'est dire: Projetez mentalement ce que vous voulez obtenir si vous voulez le réaliser (textes du 29 septembre et du 2 octobre 1944).

***LUI qui est en vous...***

Le jour où j'ai rencontré Gitta Mallasz, je lui ai dit: Demain c'est la fête de Saint Michel Archange (le Colloque de Cordoue était à fin septembre 1979), alors je vais dire la messe avec le texte du *Dialogue* comme missel - sauf la Consécration, évidemment. Elle a été épatée car elle ne voulait pas croire que je puisse dire la messe avec le *Dialogue*. La ville de Cordoue est consacrée à l'Archange Raphaël et j'ai donc dit la messe dans un des salons du Palais d'Isabelle la Catho-



lique, en présence de la statue de Saint Raphaël - on ne sort pas des anges! Je lis quelques lignes du texte de ce 29 septembre 1944:

*"Le chant de l'armée des Anges éclate et s'amplifie:*

*IL est comme LUI.*

- L'Archange est comme Dieu.

*L'amour immense avec lequel tu cherches Dieu se languit...*

- tu ne peux jamais L'atteindre comme extérieur à toi -

*car tu es UN avec LUI.*

- Donc, descends en toi et tu LE trouves.

***Le chant des anges loue, glorifie -***

***la création lui répond.***

***Mais l'homme ne trouve pas Dieu -***

***car il est UN avec LUI.***

***L'Unité est le miracle".***

*"Michaël,*

*ta balance donne le poids,*

*ton glaive tranche.*

*Michaël, donne de la force!*

*Toi dont le pied écrase la tête du serpent.*

*La force froide, Toi seul, Tu peux la donner.*

*Ce que tu tranches est déjà mort.*

*Mystère: tous les Anges, les Séraphins, les Chérubins,*

*toutes les puissances du Ciel,*

*descendent et LE servent,*

*LUI qui est en vous.*

*Appelez et nous venons!*

- Donc là, il y a le droit d'appeler les Etres de Lumière.

*Déjà nous sommes presque unis.*

*Votre parole crée. Invoquez-LE!*

*Appelez toujours le Nouveau Feu.*

*Si nous venons, c'est que LUI aussi peut venir.*

*Notre chemin est le même.*

*L'Ange est encore couleur.*

*Mais LUI, l'UN, est la Lumière, la Blanche.*

*Une force mystérieuse vient à votre appel,*

*croît, s'amplifie, vit.*

*Vivez par elle! Car c'est la moitié de votre être."*

- C'est votre envers ou votre endroit.  
Et encore ceci:

*"Vous ne pouvez jamais LE voir, car IL est UN avec vous.  
Si tu es uni à moi, je t'emporte, je t'élève,  
à travers le temps et l'espace  
jusqu'à ce que ton esprit repose en LUI!"*

### ***Le Monde-Nouveau est: Matière - Lumière...***

Le 2 oct. 1944, c'est la Fête des Anges Gardiens et c'est dans ce texte qu'il y a ce sens: le "Nouveau", le Monde nouveau est Matière-Lumière:

*"Dissous-toi!  
Ton "moi" se perd.  
Si tu te dissous, la matière est rachetée en toi,  
par toi et l'Esprit agit.  
Donne-toi toi-même.*

*Ciel et enfer disparaissent  
parce que vient la Lumière...  
il n'y a plus d'enfer... il n'y a plus de Ciel.*

- Il n'y a plus que l'UN.

*Celui parmi nous, le "Porteur de Lumière",  
- le tricheur, le rebelle, le serpent - sera délivré aussi.  
Personne n'habitera désormais l'enfer".*

Ici, l'enfer désigne le bas-astral. L'enfer ne désigne pas ceux qui sont néantisés puisqu'ils n'existent plus. On ne parle plus d'eux. Ils sont en-dessous de l'enfer. Autrement dit, il y a une case de plus en dessous de l'enfer pour ceux qui n'existent plus.

### ***Dissoudre notre moi dans l'absolu de Dieu ce n'est pas l'anéantir...***

La parole de l'Ange, dans le dernier sens de ces dialogues, c'est:

*"Dissous-toi toi-même".*

Autrement dit: renonce à toi-même et dissous-toi en Jésus-Dieu-Frère de corps et de sang (Entretien 78).

Nous sommes invités à abolir, dissoudre notre moi, dans l'absolu de Dieu. Le dissoudre ce n'est pas l'anéantir. C'est accepter que nous soyons agis, vécus, priés. Je suis prié, je suis agi, je suis vécu par la Réalité divine. Et si je me laisse faire, l'impossible est possible puisque c'est LUI-même qui agit, y compris la rédemption du monde, la santé des autres, tout ce que vous voulez de ce genre.

### *La philosophie du Dialogue...*

Dans le Dialogue il y a tout un message sur le Christ, dont je n'ai pas parlé. Je pense que je n'ai pas besoin de vous apprendre les secrets de l'Evangile, ou de parler de la doctrine traditionnelle.

Je le répète: le *Dialogue* se termine sur une affirmation que Marie est virginité dans la Matière d'en être la Lumière. Elle est Matière - Lumière!

Le dernier entretien se termine par:

*"Croyez-le! L'Eternelle Vie est déjà vôtre!"*

**Autrement dit, nous sommes déjà au cœur de Dieu, mais nous n'en avons pas conscience.**

Tout l'effort du *Dialogue* est de briser des sceaux pour nous faire comprendre qu'il y a des secrets de Dieu qui, pour notre temps, vont être révélés.

La philosophie religieuse, à travers le *Dialogue*, est relativement simplifiée et quiconque a été formé (quelle que soit sa philosophie ou sa théologie) peut à travers le *Dialogue* accéder au niveau où il comprend l'appel de Dieu.

Vous voyez l'audace d'un texte qui, pour certains, est un texte poétique, une aimable facétie.

### *L'inspiration répond à l'appel des Etres de Lumière pour collaborer...*

Le *Dialogue*, parle de l'autre monde, il parle même du bas-astral.

C'est par là que je veux terminer, parce que dans tous les textes que je donne, dans toutes les conférences que je fais, les gens disent: Le Père Biondi est un prêtre, d'accord... et il est médium, bon, passons! mais il nous pousse à faire des expériences spirites. Eh bien, je n'ai jamais poussé personne à faire des expériences spirites, sachez-le bien. Entre une expérience spirite et une inspiration, une intuition venue d'En-Haut, il y a une différence! Et la différence est celle-ci: ce n'est jamais moi qui demande la communication! C'est le téléphone qui résonne pour la communication qui vient d'En-Haut... c'est de très mauvaise éducation de laisser le téléphone sonner et de ne pas répondre! Le spiritisme, c'est composer le numéro et déranger les morts; l'inspiration, c'est répondre à l'appel des Etres de Lumière pour collaborer avec eux et accomplir la mission qu'ils nous confient.

Il y a cette question de LILI (à l'entretien 28) disant ne pas très bien comprendre ce qu'est le mysticisme, le spiritisme:

*"Rien de cela n'est clair!*

*De vieux brouillards et des brumes qui se dissipent à la venue de l'aube.*

- Quand Dieu paraîtra, tout cela sera au clair.

*Sais-tu ce qu'est le "mystère" ?*

*Un sourire jailli du fond de l'âme - c'est un mystère."*

- Quant à ce qu'est le spiritisme, en voilà la définition:

*"Bave de malades, grelottement de naufragés, c'est le spiritisme.  
Ils veulent un signe et le signe ne leur est pas donné.  
N'évoquons pas les morts, mais la Vie éternelle!  
Laisse les morts avec leurs morts!"*

Et pourtant il ajoute:

*"Qu'y a-t-il de plus naturel que de parler ensemble ?"*

- Est-ce beau!

Oui, voilà la différence entre le spiritisme et l'inspiration.

C'est cette même différence qu'il y a entre des activités spirites, les écrits des bouquins spirites par rapport aux dialogues transcrits ici. C'est pourquoi on a bien fait d'appeler ces documents *Dialogues avec l'Ange* - avec les Anges - car il s'agit de l'enseignement donné par des Etres de Lumière, par des Etres qui sont là, non pas pour nous entraîner à poursuivre les errements, les caprices de nos passions ou de nos manies mentales, il s'agit de promouvoir en nous l'Absolu, il s'agit de nous investir d'une mission quasi prophétique. Alors cela serait tout de même criminel de ne pas répondre "oui" à un appel d'En-Haut qui, encore une fois, ne peut en aucun cas être confondu avec du spiritisme puisque Dieu-même mandate de grands Esprits pour nous transmettre Ses idées, Ses intuitions, Ses missions.

Ce que je dis là est dans l'enseignement des messages du livre *"dialogues avec l'ange"*, ce que je dis là est dans les messages de Pierre Monnier et pour ceux qui ne le sauraient pas, j'ai trouvé dans des inédits des lettres de Teilhard de Chardin des phrases où il accepte très bien cette fonction prophétique de quelques-uns des êtres humains (appelez cela "médiùm" ou ce que vous voulez de ce genre-là). Ces inédits, je les ai dans mes papiers, je les publierai un jour car là, Teilhard lui-même, étudie la médiumité. Ces textes sont assez extraordinaires.

Qu'il s'agisse des *"Dialogues"*, des textes donnés dans les *"Lettres de Pierre"*, de ceux de *Teilhard de Chardin* ou de ceux du *"Livre des Portes"*, il y a tellement de coïncidences dans les idées que ça ne peut pas être autre chose que la vérité de Dieu telle qu'on la connaît dans l'au-delà.

Et c'est la théologie et la doctrine de la Religion Universelle!

Nous y accéderons, que ça nous plaise ou non. Fasse Dieu que cela nous plaise! Fasse Dieu que nous y mettions notre coefficient personnel et notre ardeur. En tous cas, IL nous y invite. Et vous avez déjà répondu "oui" puisque, en venant ici, vous saviez que j'allais vous parler, de la part des Anges, de ces dialogues et du mystère de ce *Dialogue*.

Je n'ai pas pu tout dire en presque une journée entière de parlotte. Vous me pardonnerez. Du moins, vous aurai-je donné le désir de lire le *Dialogue*.

*Une véritable révélation...*

Cela ne se lit pas page par page. C'est un excellent livre à mettre le soir auprès du lit. On en lit dix ou quinze lignes, à la rigueur une page ou deux, et cela peut continuer le lendemain. Cela ne se suit pas d'un chapitre à l'autre.

En tous cas, rien que ce petit peu que j'ai pu vous dire peut vous donner le désir de découvrir le reste. Ceux qui ont noté les pages auront, comme cela, une sorte de tout petit dictionnaire du *Dialogue*. Simplement, je souhaite qu'une autre fois, on puisse faire, sur le *Dialogue*, un cours supérieur basé dans les questions que vous vous posez sur les détails du texte qui vous échappent. Je ne serai, d'ailleurs, pas sûr de pouvoir répondre à toutes les questions.

Vous verrez... même si vous avez été élevé sans religion, vous trouvez dans la compréhension de ces *Dialogues* une véritable révélation, révélation qui n'est absolument pas contradictoire avec les textes sacrés de quelque religion que ce soit.

\* \* \*

## **Père Humbert BIONDI ...**

### **qui est-il ?**

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.